

Jean-Michel Vappereau,	117	
mardi 02 juin 2015	Cours de Paris, Diderot	
Effacement de la logique modifiée... Arguments, .html , & 2, Annexe du cours de juin, .pdf , La raison des nœuds logiques et leurs effets sur les tables de vérité, .pdf , Nœuds logiques et nœuds topologiques, .pdf ,	Comme nous avons commencé en janvier et février de cette année, nous profitons de l'occasion offerte par la définition et la vérification des nœuds logiques, pour continuer à réviser notre expérience pratique de la logique classique. Ceci s'explique du fait que les nœuds logiques qui constituent la logique modifiée sont divers exemplaires tordus de la logique canonique classique (au sens de Tarski et de Quine) telle que celle-ci se présente comme le nœud trivial.	
Complet, à lisser, février 2025		

Historique

- Nœuds mathématiques ? Nœuds logiques, nœuds topologique ?3

Passage de la géométrie à la topologie. Ce que recouvrent ces notions :

- Histoire : Le nœud mathématique, de ses origines géométriques vers les nœuds logiques ,
(Algèbre ?) et topologiques.

Lire

- De la théorie des nœuds, l'idéologie de l'hégémonie alphabétique et numérique.4

Pour une autre écriture, et une autre lecture...

(d'autres langues non alphabétiques, des rêves.. des nœuds..)

10 - Qu'est-ce que lire ?.....5

Le Narcissisme,

- Les deux composants du narcissisme,6

- Le narcissisme et les nœuds :.....7

- La répétition, le rêve et le cauchemar,.....8

Le nœud logique, le nœud topologique

- alors qu'est-ce que c'est que un nœud logique ?9

- Du nœud logique (trivial) au nœud topologique (comme déformation), via la fonction Ψ ,10

Définitions,

- Structure intrinsèque de la Logique classique,11

20 Fonctions propositionnelles et concepts,

La logique et son enseignement

- L'enseignement de la Logique.....13

- Des Prédicats (avec Kant) pour parler des concepts.....14

-Des énoncés ouverts aux énoncés clos, les deux régimes de la coordination

La coordination

	- Le Symbolique et la structure du système d'écriture.....	15
	- La lecture précède l'écriture ! Le défaut de lecture (préalable) cause de la paranoïa du sujet !.....	16
	- Langage et Incorporelles : troubles chez l'autiste et le paranoïaque.....	17
	Des incorporelles et Fonction des mathématiques pour Lacan	
30	- Qu'est-ce que c'est que les Incorporels ? Incorporel(le)s ? Le narcissisme et la pulsation des nœuds logiques ou des nœuds topologiques Le narcissisme, - Les mathématiques, le sujet et l'objet. Parole et nœuds topologiques, écriture et nœuds logiques.....	18
	Parole et discours, de l'autorité	
	- Du phallus en politique, de l'usage des discours pour dompter les foules, de l'État de Droit , de l'autorité,	19
	Les Logiques classique et modifiée sont des algèbres de Boole,	
	- Les nœuds logiques de manière intrinsèque,	
40	La logique classique et la logique modifiée sont des algèbres de Boole, - Définition des nombres pairs et impairs..... - La logique de Lacan,	22 25
	Le lieu de l'écriture	
	- L'oubli des rêves. La lecture..... - Antisémitisme et crime paranoïaque, la destruction du symbolique dans le corps de la victime, - Des camps à la place de Mai	26
	La folie et la psychose	
	- Folie et psychose ? Palette de la folie..... - Du Transfert et de la demande d'analyse	27
50	- La psychose paranoïaque, la forclusion..... - Lecture et narcissisme, et transmission,	26
	La place de la psychanalyse	
	- Ce qu'est la psychanalyse..... - Pratiques !	28
	Logiques ...	
	- La fonction Ψ - La structure intrinsèque de la Logique classique..... - Qu'est ce que c'est que le nœud logique..... - Nœud logique, nœud topologique et le rêve	30 33 35
60	- Les lois de la parole, impératif du dire	
	Freud reconnaît la logique modifiée	
	- Freud et l'invention de la Cure analytique, de l'effacement..... - Toute analyse est un traitement de la psychose..... - Constance de l'effacement, le sujet piètre prestidigitateur - De la Liberté ; et de l'absurdité du contrôle prescrit pour l'analysant. De l'analysant infini...	36 37
	- Bibliographie	39

Historique

70 Nœuds mathématiques ? Nœuds logiques, nœuds topologique ?

Passage de la géométrie à la topologie. Ce que recouvrent ces notions :

0.00.00

C'est quelque chose de plus original, qui est moins connu, il y a **les nœuds logiques** et puis il y a **les nœuds topologiques**, qui sont plus aisément reconnaissables parce que c'est les nœuds pour attacher ses chaussures, pour faire de la pêche, de l'alpinisme, faits avec de la corde ou de la ficelle, et ce qui nous intéresse nous pour les nœuds c'est ce fait que **la notion de nœuds contredit ou répond d'une manière négative**, à la question que **Leibniz** se posait en proposant, inventant, une discipline qu'il a proposé d'appeler : **l'analysis in situs**, qui consiste pour **Leibniz** à se poser la question : **est-ce que la connaissance intrinsèque**, lui n'avait pas le mot intrinsèque, de **la structure interne d'un objet**, le fait de connaître cette structure interne d'un objet, ça permet de connaître, de déduire à partir de cette connaissance, toutes les situations dans lesquelles on peut rencontrer l'objet ?

80

Histoire : Le nœud mathématique, de ses origines géométriques vers les nœud logique , (Algébrique ?) et topologiques.

C'est-à-dire reconnaître l'objet dans diverses situations, donc vous voyez que **les nœuds mathématiques** ce sont **des ronds**, ce sont par exemple des **déformations topologiques du cercle trigonométrique**, le cercle trigonométrique c'est métrique, mais les déformations continues, c'est pas métriques, bien que ce soit passé dans l'histoire de la géométrie, **on passe des cercles aux coniques** facilement et les **ellipses** c'est des cercles déformés en continue, voyez les ellipses des planètes et les trajectoires des planètes c'est des ellipses, ce que Kepler va établir, mais on connaît les coniques depuis les grecques, comme **section du cône par un plan**, en faisant bouger le plan, on déforme la section, et les cercles sont des sections perpendiculaires à l'axe du cône, alors que les autres coniques sont obtenues par section du cône si on penche le plan, si on le fait un peu tourner, ça c'est encore métrique, c'est déjà l'idée d'une déformation continue, même en géométrie grecque,

90

03.29, Alors à **l'époque classique**, à partir de **Descartes**, va définir les **coniques grâce à leurs équations**, on passe de la géométrie euclidienne, de la géométrie classique et cartésienne, c'est-à-dire que **les coniques sont des équations de deux variables x et y**, de degré 2, et vous avez un cas bien connu, dans les études secondaires, ce sont **les paraboles**, qui ont pour équation un polynôme du second degré :

c'est $y = ax^2 + bx + c$, et comme équation de courbe on met tout ça dans le même membre et on fait tout ça égal zéro !

100

Ça c'est les coniques classiques et Leibniz connaît ça, et la topologie n'existe pas ! Elle va venir surtout de ces déformations mais surtout de **Desargues** plus que de Descartes, la **géométrie projective** qui rend compte de la **perspective** linéaire de la peinture de la Renaissance, et puis **Leibniz**, avec **l'Analysis situs**, la **géométrie projective** elle va se développer avec des gens comme **Monge**, qui est un français de bourgogne, si vous allez à Beaune, vous verrez qu'il y a la statue de Monge, et à Paris on a la rue Monge, enfin tout ça pour vous dire que **le nœud topologique il va être fait avec une courbe qui se déforme plus que le cercle et l'ellipse, mais qui est un cercle déformé qui n'est pas rigide**, parce que les anneaux rigides comme le souligne René Guitart, avec des anneaux en métal on ne peut pas faire une chaîne borroméenne, parce que c'est trop rigide, il faut dire que **Guitart** est intéressé par l'écrit de **Weil**. Sur les diagrammes

110 d'**Euler Venn**, où Venn se pose la question de savoir combien on peut mettre de courbes fermées dans le plan pour obtenir toutes les zones d'intersections entre ces différentes courbes, et il arrive à démontrer qu'on ne peut pas dépasser six ! et quand on a 6 cercles il faut prendre 6 ellipses sur le plan, ne pas les déformer plus, elles sont analytiquement classiques, elles ne sont pas topologiques, et puis on arrive à voir toutes les zones d'intersection, mais la dernière elle est, c'est un tout petit petit morceau comme ça,

120 **Et bien justement nous en topologie ça ne nous occupe pas du tout !** 06.32, donc on ne s'occupe pas des ronds et des ellipses, de la géométrie analytique, **on va appeler ça des ronds de ficelles**. L'intérêt d'appeler ça rond de ficelle c'est qu'on ne précise pas trop ce qu'est la déformation, mais on sait que c'est une déformation continue, c'est un rond avec de la corde et puis une épissure, et on a un rond de ficelle qu'on peut déformer autant qu'on veut ! Et donc **voilà les nœuds topologiques qui sont connus**. Alors qu'est ce qui est intéressant dans le nœud topologique, c'est que la connaissance du rond de ficelle, la connaissance du cercle ou des ellipses, ou même les déformations topologiques continues des cercles, **et bien on connaît ça très bien maintenant, mais c'est pas pour ça autant qu'on a une théorie des nœuds !** ça contredit et ça répond d'une manière négative à la question de Leibniz, le fait de connaître la structure interne d'un objet, permet de connaître toutes les situations de cet objet plongé dans un espace de plus grande dimension !

Lire

De la théorie des nœuds, l'idéologie de l'hégémonie alphabétique et numérique.

Pour une autre écriture, et une autre lecture... (d'autres langues non alphabétiques, des rêves.. des nœuds..)

130 Voilà les nœuds topologiques et on voit bien qu'**il n'y a pas de théorie des nœuds**, les mathématiciens s'acharnent encore aujourd'hui à associer à chaque nœud et à chaque chaîne un polynôme pour essayer de ramener ça aux nombres, puisque **les nombres c'est le développement de l'écriture par position**, du **système d'écriture des nombres par position**, qui donne les polynômes, et on cherche à les associer aux nœuds, et même des polynômes, jusqu'à **Alexander et Kaufmann, Homfly** dans les années 80, ça c'est des choses que Lacan n'a pas connu, le polynôme de Homfly, celui de Kaufmann, je parle de ça dans l'annexe de Nœud, et justement ma position par rapport aux nœuds, c'est pas du tout de les ramener à des nombres, et des choses connues, il y a cette espèce d'hégémonie, **dans la langue c'est une hégémonie alphabétique, et dans les mathématiques c'est une hégémonie numérique**, donc métrique, la topologie est considérée, même quand on fait des programmes d'études des espaces topologiques, on peut lire dans certains institut qu'on étudie la topologie des espaces normés, des **espaces de Hilbert normés**, c'est pas la peine de parler de topologie s'ils sont normés, ils ont des mesures, ils ne sont pas spécialement topologiques, et il y a même un professeur éminent qui a dit que la topologie en géométrie algébrique, .. ?, ça ne servait à rien, 09.30, et oui justement c'est pour ça que ça nous intéresse, parce que ça sort des considérations numériques, et métriques, **la topologie ne s'intéresse qu'aux relations d'ordre**. Et ça rend ces objets et cette topologie difficile à lire, mais c'est pas parce qu'elle est difficile à lire qu'elle nous intéresse mais c'est parce qu'elle sort de ces soit disant facilité qui sont finalement des à priori tout à fait idéologiques, moi je tiens que **l'écriture des nombres par position qui est effectivement parfaite au sens où chaque nombre a une seule écriture, une seule expression, il n'y a pas de double, et n'y a pas d'omission**, on peut construire tous les ordinaux à partir des axiomes de **Penao**, vous avez l'axiomatisation des nombres entiers et vous pouvez écrire tous les nombres entiers en les écrivant grâce à un système numérique d'écriture, système

140 d'énumération, de numération ?, qui est excellent, qui produit tous les ordinaux d'une manière absolument

150

parallèle, c'est un duplicate dans l'écriture de ce qu'on peut dire des nombres à partir du moment où on a appris à compter ! Mais il y a les nombres cardinaux, et **les enfants apprennent d'abord les nombres cardinaux**, dans leur découverte, dans leur réinvention de la langue, il découvre d'abord les cardinaux, et il faut qu'ils apprennent à compter pour découvrir les ordinaux, **alors que les mathématiques produisent, par exemple en théorie des Ensembles, produit d'abord les ordinaux**, 11.27, ensembles ordinaux finis ou infinis de **Cantor**, c'est une construction qui correspond aux ensembles de **Peano**, il y a un élément de départ, et il y a un élément successeur, une fonction successeur et on peut fabriquer tous les nombres entiers, d'abord positifs, mais là on est dans l'écriture, dans une écriture spéciale, mais moi je tiens que **l'alphabet, l'écriture alphabétique, je parle d'une idéologique**, mais **Derrida**, dans la **Grammatologie**, parle **d'un logocentrisme occidental**, c'est lié à cette écriture alphabétique de la langue, vous voyez que **toutes les langues ne s'écrivent pas avec des alphabets**, ce qui est bien connu c'est le chinois, mais aussi le japonais qui emprunte ses caractères, ses lettres au chinois, ce ne sont pas des caractères, ce sont des lettres, ce ne sont pas des lettres d'un alphabet, et puis vous avez les hiéroglyphes Champollion, qu'il va apprendre à lire, il va en réinventer la lecture, puisqu'il n'en a pas le signifiant, il ne sait pas comment on parlait, il arrive quand même à lire grâce à trois version du même texte, donc là on est à l'orée de la psychanalyse avec **Champollion**, comment lire un rêve qui n'est pas écrit de manière alphabétique, c'est même à mon avis le pourquoi de ce qu'on étudie plus beaucoup les rêves, on en parle pas beaucoup, ce qui est formidablement inquiétant, je pense que dans une société, ou une école professionnelle, il devrait y avoir un enseignement de Champollion, comment est-il arrivé à décrypter la pierre de **Rosette**, V01-12.23 ; parce que les rêves c'est aussi compliqués !

Qu'est ce que lire ?

Et **Freud** nous invite à entrer dans ce domaine, **qu'est ce que c'est que lire** !? 13.41, **lire c'est pas déchiffrer, lire c'est lire une écriture, et l'écriture n'est pas un duplicate de la langue parlée, mais il semblerait que pour inventer une écriture, un peuple qui parle une langue doit savoir lire avant d'inventer l'écriture**, ça c'est une idée de **Leroi-Gourhan**, qui le dit dans **le Geste et la Parole**, il dit qu'on ne peut pas imaginer un peuple qui ait une écriture sans savoir déjà lire, ça nous rappelle nos jeux de gamins quand nous jouions aux cow-boys et aux indiens,... ?, les indiens savaient lire le territoire, c'est pas complètement idiot, qu'est ce que c'est que lire, c'est une question à laquelle la psychanalyse ne prétend pas répondre, la psychanalyse ce n'est pas un savoir, pas une vérité, c'est une pratique qui commence par la lecture, par une pratique de la lecture, c'est pour ça que la psychanalyse se dégrade en psychothérapie, en marketing, en management, en tout ce qu'on veut, c'est un scandale, parce que **la psychanalyse** n'est pas du tout faite pour convenir aux techniques industrielles et commerciales, **elle est faite pour qu'on s'instruise et qu'on découvre des choses qui sont négligées à notre époque, en particulier cette différence entre la parole et l'écrit**, rétroactivement c'est pas la peine d'avoir une troisième oreille, pour l'écoute analytique, cette fameuse écoute, **il s'agit de savoir ce que c'est que lire** et même quand on entend la langue parlée, on introduit comme locuteur, on ne peut pas écouter un discours parlé sans introduire une découpe, une découpe séquentiel, c'est ce que **Freud** appelle **verneinung zeichen**, (signe de négation), dès les études sur l'aphasie, Lacan en parle beaucoup, puisque c'est à cet endroit que ?? la difficulté de la psychose, la verneinung zeichen, **le jugement primaire** qui n'a pas lieu, le sujet ne sait pas **comment** s'y prendre pour **découper**, et passer d'un flux continu de sons à une découpe, c'est-à-dire introduire une lecture, c'est un acte et c'est l'enjeu de la topologie puisqu'elle s'intéresse à cette opposition entre ce qui est discret et continu, je vous donne un seul exemple pour vous montrer l'ampleur du problème, vous avez par exemple **la musique**, vous voyez que tant qu'on chante, on est dans la parole, tant qu'on danse on est dans la parole, qu'on se costume, qu'on se maquille **on est dans la parole, on est dans le symbolique, dans la langue, mais ça ressemble à du**

200 **mimétisme animal, c'est encore très proche de la nature, mais la différence cruciale, c'est entre parler sans langue, et sans que le sujet soit ensuite induit à lire et à écrire, ça c'est le mimétisme animal**, les animaux parlent, dit Lacan, mais ils ne lisent pas ils n'écrivent pas, et le Dieu de la Nature non plus, 17.23, Lacan dit que là-dessus Aristote se trompe, vous voyez comment aujourd'hui on est aristotélicien en matière de politique, ça donne une catastrophe comme on connaît qui reprend de la vigueur ?, c'est-à-dire que de
 210 croire que le dieu de la nature, c'est-à-dire les animaux savent lire, pourraient lire et écrire, Lacan dit ça dans la dernière leçon du séminaire **l'Identification**, et il dit ce qui nous a sauvé de ça, guérit de ça, c'est l'affaire Jung, et quand il dit « nous », je ne sais pas si c'est pas seulement lui !, parce que je ne sais pas si les autres s'en sont aperçu ! et il faut tout le temps une plaisanterie à propos de ça Lacan, dans son Séminaire, et c'est même dans la **Postface** du premier séminaire édité au Seuil, de 1964, **Les fondements de la psychanalyse**, Lacan fait toujours cette plaisanterie, il dit : mais vous croyez vraiment que les hirondelles elles savent lire l'augure du printemps, parce qu'on dit que lorsque les hirondelles volent bas : il va pleuvoir ! ça c'est le type d'enseignement de Lacan, comme le dit **Benex**, les gens qui font de la psychanalyse sont d'une tristesse accablante, ils ne peuvent pas s'amuser avec **Lacan** et se poser la question de savoir si les hirondelles savent lire où pas ?, et quand j'ai répété ce que j'avais lu dans Lacan : **les animaux parlent**, les gens m'ont dit mais
 220 c'est pas possible, aussi bien à Paris qu'à Buenos Aires, en Espagne et en Belgique, on m'a dit : mais **la parole c'est le Symbolique ! Oui, mais avec la Langue, c'est l'énonciation, et l'énonciation c'est un fait de parole**, mais ça ressemble à une posture mimétique animale, mais c'est une posture qui est dans la Langue, **et les enfants sont traumatisés par le malentendu des parents**, et les parents s'intéressent plus à ce qu'ils disent qu'au fait de dire, **Qu'on dise reste oublié dans ce qui se dit de ce qui s'entend !** 18.59, Lacan dans sa dernière leçon de séminaire à Paris, va nous expliquer que la Droite infinie, la D.I, le trauma, c'est une dieu, dei, qui est proche du Latin, mais qui est aussi féminisé, La dei, et il dit que ça c'est le fait du malentendu des parents, les enfants sont traumatisés, sauf les autistes qui eux ne rentrent pas dans ce traumatisme, et ils se protègent et certains vont présenter un retard organique de plusieurs mois à quelques années, donc la parole.... !, il y a cet espèce d'escroc, **Cyruhnick**, qui a écrit : **la parole comme molécule**, c'est publié en livre de poche, je dis un escroc, parce que là ça n'a pas pris, alors ensuite il a fait la Résilience, c'est un mec qui veut détruire la psychanalyse, la résilience, les animaux qui parlent, c'est la Nature, or la psychanalyse elle s'occupe de cette **nécessité** pour le corps, **pour le sujet débile et prématuré** que nous sommes, de **recourir au Symbolique**, pour ne pas dire la langage, parce que c'est plus compliqué, et qu'ensuite on a tendance à parler Des langages. C'est le **Symbolique**, et dans le symbolique, il y a la parole, et du fait du symbolique, il y a des peuples qui inventent une écriture et il y a quelque chose qui se produit entre les deux qui s'appelle la lecture, la lisibilité, et je que la lisibilité apparaît avec le deuxième composant du narcissisme,

Le narcissisme

Les deux composants du narcissisme,

230 après **le trauma qui est le premier composant**, le narcissisme qui est le moment d'un couple qui serait le trauma, le fait d'être traumatisé c'est une déception devant le malentendu des parents, qui ne sont absolument pas politiques, et pas plus aujourd'hui, puisqu'on tolère des discours comme celui de **Sark...**, ou **Le P..**, où le fait de dire est négligé, on ne sait même pas bien lire ce qu'ils racontent, ceux qui utilisent la démagogie pour imposer des choses qui sont défavorables, qui vont avoir des effets, car il y a toujours des effets de la Parole, Lacan nous dit : c'est imprévisible les effets de la Parole, donc c'est une responsabilité de parler, c'est un risque parce qu'on ne peut pas, celui qui parle prend un risque parce qu'on ne peut pas prévoir ce que ça va faire, c'est imprévisible, mais tout de même quand on entend des propos, on peut se

rendre compte qu'il y a des propos, le terme politique le plus important c'est celui de la **faveur**, la parole dite, les paroles peuvent favoriser ou défavoriser telle ou telle chose, et la démagogie politique qui donne le signe avant coureur de ce qu'on a connu dans les années 1930, et ce qu'on voit de nouveau actuellement, c'est lié au fait qu'il y a des mauvaises paroles d'où il s'ensuit que certains se croient permis de pouvoir dire des conneries, des horreurs, parce qu'il y a des petits chefs qui ont dits des trucs..., 22.48, donc voilà pour la parole, la psychanalyse, c'est une tâche de civilisation, aussi importante que l'assèchement du **Zuiderzee**, c'est pour ça que je suis content de parler comme tout le monde parce que c'est pas la peine d'aller le crier dans les rues, de toute façon on va s'en apercevoir, jusqu'à maintenant tous ceux qui s'occupent de psychanalyse veulent détruire ça pour transformer la psychanalyse en psychothérapie, en psychiatrie, ils rêvent que la parole guérissent le cancer, .. je ne sais, toujours en est-il que la psychanalyse se présente comme quelque chose qui enseigne que lire n'est pas simple pour le sujet, mais que l'autiste est scandalisé par le malentendu des parents, alors que le trauma est bénéfique pour ceux qui rentrent dans le symbolique, qui supporte **ce trou réel qu'on ne peut pas penser puisqu'on est dedans**, il nous constitue,

et puis **le deuxième composant** qui s'appelle **l'incorporation**, Lacan, le trauma il en parle dans **la Troisième**, de la droite infinie, et puis de l'incorporation, et il donne une définition précise du trauma dans la dernière leçon du séminaire à Paris, au début juillet 1980, les dernières paroles qu'il tiendra avant d'aller au vote de la dissolution de l'Ecole, où il ne va pas parler, et les crétins pensent que c'est parce qu'il est devenu Alzheimer et bien non, il avait gardé ses derniers mots pour son dernier Séminaire à Paris, à l'Institut de géographie, rue St Jacques, puisqu'il y avait des examens au Panthéon, et après il ne parle plus à Paris, il va sur la scène, il regarde le public dans les yeux, il regarde le regard avec lequel il a parlé pendant 37 ans, pour la dernière fois, et tout de suite vous avez les **Zermack** qui disent : il est devenu aphasique, les autres : il est psychotique, la famille qui pense qu'il faut qu'il prenne des médicaments, moi j'ai vu ça quand ?, tout le monde veut le soigner, c'est très embêtant d'avoir un personnage aussi encombrant que le docteur Lacan chez soi, ça aboutit à toutes ces choses qu'on raconte la fin de Lacan, le dernier Lacan, et sur ceux qui comme Soury et moi l'avons ?? (*soutenu* ?) jusque là ! 25.43,

Le narcissisme et les nœuds :

donc, **nous avons deux composants du narcissisme, et les nœuds ça commence avec le narcissisme**, pourquoi ?

Cette notion de nœud, de structure intrinsèque et extrinsèque qui sont différentes, et qu'on a beaucoup de mal à composer, voyez le narcissisme c'est la même chose, grâce au stade du miroir on peut bien voir qu'il s'agit de l'image narcissique, et puis d'un corps naïf comme dit Lacan, et coordonner ces deux positions, on est intrinsèque à son corps et on se voit comme si on était dans un autre lieu, et d'une manière extrinsèque, et **ces deux points de vues, il faut les coordonner**, c'est la difficulté du narcissisme, c'est la difficulté de ce qu'on va appeler, la différence, la grande différence, parce que c'est la différence du phonème, c'est la différence qu'il y a déjà dans la langue, dans le Symbolique, c'est donc une chose qui est la conséquence de ces deux composantes qui sont le trauma et l'incorporation.

L'incorporation il en parle dans **Radiophonie**, question II, il en parle 3 fois dans le séminaire, **Relation d'objet**, **l'Ethique**, et **Problème Cruciaux**, il emploie le mot, 2 ou 3 fois dans les **Ecrits**, il va partir de l'incorporation orale phallique, dans la **Relation d'objet**, ce qui va le conduire ensuite à poser la question : qu'est ce que c'est que ça ?, sans le dire comme ça, il va dire dans **l'Ethique**, mais qu'est ce qu'on mange ?, **l'incorporation orale**, mais qu'est ce qu'on mange ?, là il va introduire la notion du Livre, de **manger le Livre**, **manger du signifiant**, **manger la phallus comme signifiant**, 27.36, ; V01-26.25 ; et puis dans Problèmes

cruciaux, il va conclure de cette manière là, **il s'agit bien de manger la lettre du signifiant, c'est-à-dire le phonème**, et il va écrire le texte princeps sur l'incorporation dans **Question II de Radiophonie**, si vous voulez avoir une vue assez serrée de ce dont parle **Lacan**, juste avant il dit des choses sur la réalité, la réalité de la présence de la lettre dans le monde, je ne vais pas m'étendre là-dessus, des formules mathématiques qui habitent le monde, c'est déjà assez intéressant, ça modifie tout à fait ce qu'on peut faire et ce qu'on va découvrir avec les nœuds,

Et donc **le nœud ça commence avec cette histoire de narcissisme**, c'est **une tension subjective entre une position du sujet qui est intrinsèque et une position qui est extrinsèque, dans le champ scopique pour le miroir et c'est vrai aussi pour la voix**. Seulement les oreilles ne se ferment pas alors on est pas tout à fait dans la même situation que dans le champ scopique, et cette différence, la voix c'est la même chose que le regard, c'est des choses où il est question de **cette différence à propos de l'objet !**

La répétition, le rêve et le cauchemar, Trieb : la déviation,

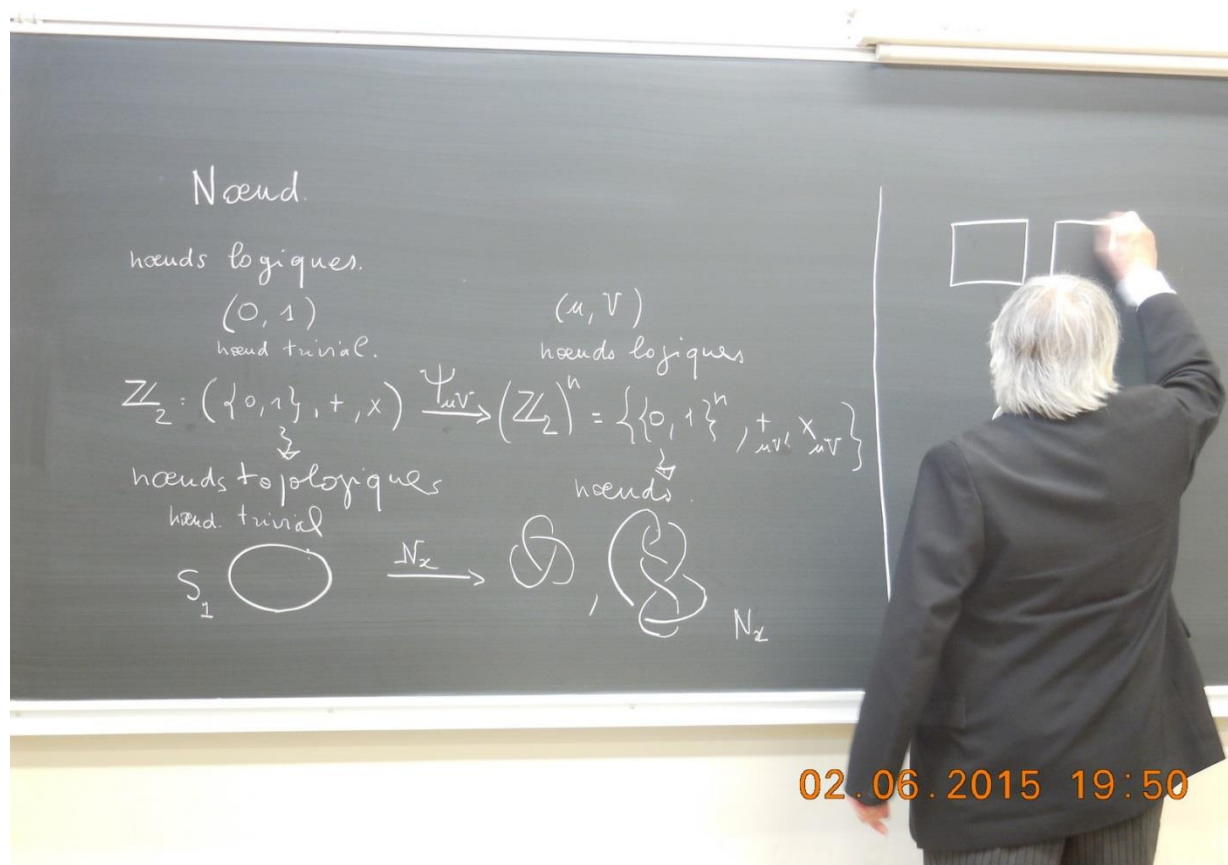
Cette différence du phonème, cette différence du nœud, cette différence narcissique, Freud va la redécouvrir sous le nom de la **répétition**, ce qui fait que personne ne pige rien de ce qu'on a traduit par au-delà, **de l'autre côté du principe du plaisir**, et il s'agit dans la répétition pour Freud de s'apercevoir que dans les rêves le désir, c'est la relation, **le désir s'est réalisé dans un rêve**, le rêve c'est la réalisation d'un désir, **mais c'est pas le plaisir**, il y a le plaisir qui gouverne **le processus primaire**, mais le rêve peut même le contredire, la preuve, c'est **qu'il y a des cauchemars**, c'est ce que se croit **Popper** autorisé dans les annexes de son ouvrage sur **la Logique de la recherche scientifique**, ça s'appelle Postscriptum ; et là toute une partie de Postscriptum est consacrée à la destruction de Freud, qui serait soit disant vérificationniste, que Freud ne pratiquerait pas l'invalidation de ses théories, comme Popper propose que ça se passe en Science, la falsification, alors que Freud justement il cherche à falsifier sa théorie du rêve, 30.35, il s'aperçoit qu'il y a problème, mais il est entraîné dans **cette logique que nous allons découvrir avec les nœuds logiques**, il est entraîné dans une logique qui fait qu'il est incorrigible, de se soumettre aux critères de la Logique classique, il va entrer et recourir à la logique qui est celle qui se découvre dans les rêves, c'est-à-dire cette logique modifiée, cette logique déformée, et du coup plus il avance dans la critique de sa propre théorie des rêves plus il redécouvre avec plus de force, que la jouissance c'est pas le plaisir, c'est à la fois attractif pour essayer de créer une détente, mais en même temps répulsif, c'est-à-dire que c'est en même temps ce qu'on trouve décomposé dans le spectre de la structure freudienne de la phobie et de la perversion, on peut dire que la langue qui est tombée sur le corps et dans le corps et va diffracter les fonctions organiques, les **Trieb**s, l'érotisme qu'il soit anal, oral, scopique ou invoquant, j'évite d'employer le mot pulsion, parce que ça me fait penser à compulsion, Freud parle des quatre termes de la pulsion, mais il ne faut pas penser que c'est une compulsion, **Lacan** propose de le traduire par **Drive**, V01-31.06 ; c'est **déviation**, toutes les fonctions sont déviées, modifiées c'est ce qu'on va voir avec les nœuds logiques, et cette déviation elle permet de dévier les fonctions organiques qui deviennent des lieux d'amour, liés à l'inconditionnel de la demande et tout ça à cause du désir et de la condition absolue du désir et qui est tout à fait différente de l'inconditionnel de l'amour, **l'amour c'est plutôt capricieux**, et ça ne marche jamais, alors que **le désir c'est pire, c'est la tragédie**, le désir, c'est quoi ?, **c'est l'échec et la suppléance**, on arrive à un peu de satisfaction dans l'échec, et c'est meilleur que toutes les satisfactions faciles, vous chercherez à retrouver dans l'amour qui est plutôt narcissique et qui va échouer aussi, car justement le problème se pose de comment composer les deux points de vue, intrinsèque et extrinsèque,

Le nœud logique , le nœud topologique

alors qu'est-ce que c'est que un nœud logique ? 33.23,

330

Un **nœud logique** c'est un plongement de la logique classique, V01-32.23 ; que j'écris comme ça, c'est le nœud le plus simple que j'écris $(0,1)$, on va appeler ça le **nœud trivial**, mais avec toute l'algèbre linéaire qui est booléenne, et qui se développe à partir de ce 0 et ce 1. Mais les deux termes, les deux constantes c'est 0 et 1. Donc c'est l'algèbre de $\mathbb{Z}_2$, $\mathbb{Z}$ c'est les deux classes d'équivalences, **des nombres pairs et des nombres impairs**, $\mathbb{Z}_2$, c'est modulo 2, c'est $\mathbb{Z}_2$, qui est égal à l'ensemble $(0,1)$, muni d'une addition et d'une multiplication, et ça c'est une algèbre de Boole et c'est même un corps de Boole, c'est le **seul corps de Boole**, les corps ensuite si on prend les puissance de $\mathbb{Z}_2$, **on va avoir les algèbres de Boole et pas des corps**, et René **Guitart** a montré quand faisant ces extensions du corps de **Boole**, on obtenait des corps de **Galois**, qui sont liés aux algèbres de Boole, ce qui fait un très beau résultat, il fait un lien entre Boole et Galois, on ne va pas parler de ça, mais c'est quand même assez élégant à notre époque de voir que les deux grands algébristes de XIX siècles se trouvent comme ça en correspondance, c'est assez satisfaisant, pour le lecteur de découvrir qu'il y a un lien entre la logique , l'algèbre de la logique, l'algèbre de **Boole** et les corps de Galois de caractéristique 2, 35.19, ce qui fait que ça va pouvoir s'étendre dans ce qu'on va appeler les nœuds logiques non triviaux, V01-34.17 ;



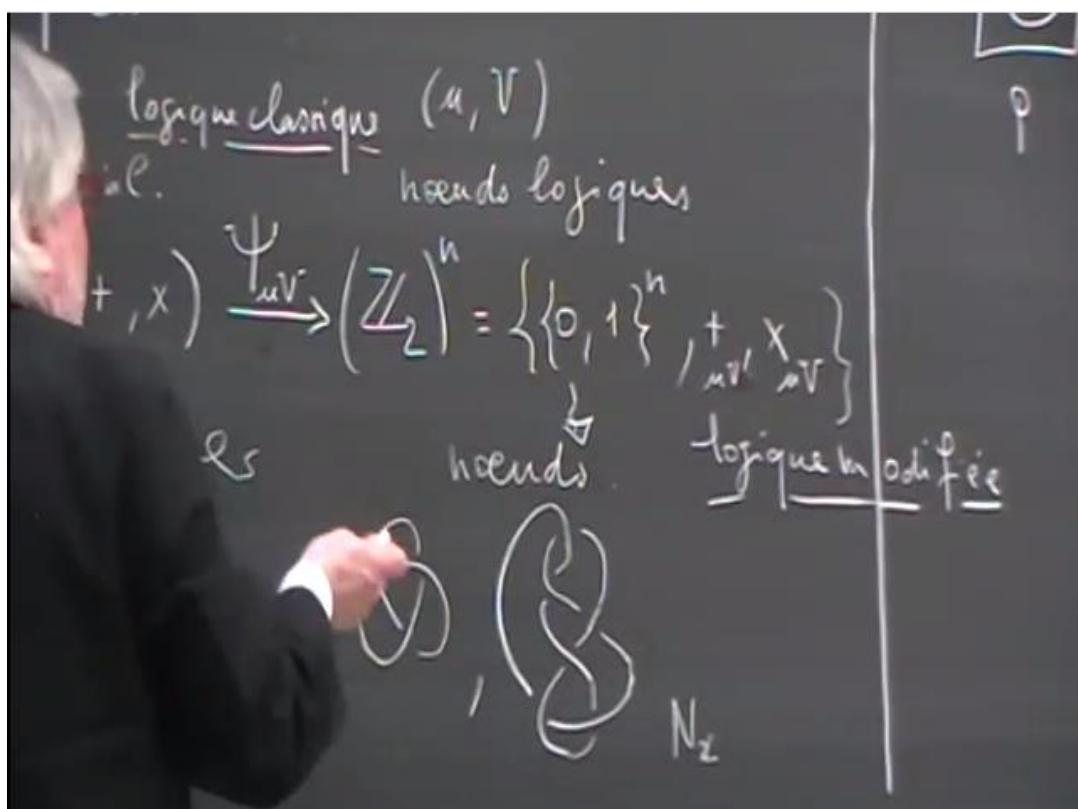
Si je prends maintenant deux valeurs dans l'algèbre de Boole qui n'est pas triviale, 35.32, alors ici je prends, je vais avoir un nœud logique,

340 Du nœud logique (trivial) au nœud topologique (comme déformation), via la fonction Ψ

ça (S1) c'est le rond de ficelle, pour que vous arriviez à suivre le raisonnement, **dans les nœuds topologiques, ici, vous avez le nœud trivial, c'est un rond** déformable, ça c'est trivial, V01-34.51 ; le nœud trivial, là aussi c'est au pluriel, il y a des nœuds topologiques, le nœud trivial, et vous pouvez avoir un nœud comme ça, déformés, je choisis celui là, je choisis le nœud de Trèfle, ça commence avec le nœud de trèfle, celui là à 6 croisements, ça commence avec celui là, (le *trèfle*) **ceux là ce sont des nœuds non triviaux, des nœuds propres**, faits d'un seul fil, **à gauche c'est le nœud trivial**, c'est le nœud zéro, 0, alors ici vous avez (u, V) pour les nœuds logiques, vous avez des nœuds logiques, pour n'importe quel (u, V), il faut sa placer dans une algèbre de Boole qui est plus grande, qui s'appelle

350 $Z_2^n = [(0,1)^n, +uV, xuV]$ comment créer ce plongement que j'appelle psy, Ψ_{uV} , comment balancer la logique classique avec tout ce qui suit, et qu'on va regarder, en particulier avec le fait qu'on y trouve **l'aliénation**, comme étant une condition nécessaire de la logique classique, l'aliénation au sens ou Lacan la définit, et tout ce qui est ici (à gauche) doit se trouver développé là, (à droite) , mais comment on passe de l'un à l'autre par une **fonction** que j'appelle Ψ ; Ψ_{uV} ; V01-37.03 ; psy, indice uV, il y a une fonction, **il y a un plongement pour chaque nœud logique**, ici il y a un plongement qu'on peut appeler N, N indice x, N_x pour chaque nœud qui va du cercle S1 à ces objets là qui sont noués, qu'on peut appeler N_x , les nœuds topologiques, il s'agit de déformations,

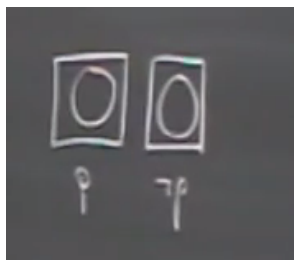
alors **la formule de la déformation** est très simple à écrire, mais ça ne résout pas tous les problèmes, mais elle est très simple à écrire, la fonction psy, je vais commencer à vous parler de cette fonction psy, en donnant un exemple, on va prendre un exemple pour que vous pigiez un peu ce que c'est que le nœud 360 logique, on va prendre ceci, on va prendre deux fonctions unaires, l'affirmation et la négation classique, (JMV dessine deux carrés à la craie blanche), ; V01-38.12 ;



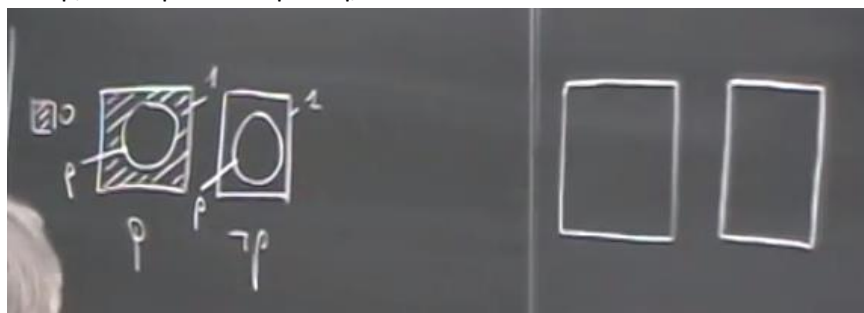
en logique classique, le nœud trivial en logique classique, ça ça s'appelle, sur la gauche du tableau, la logique classique, au sens de **Tarski**, et c'est plongé dans la logique modifiée, mais dans **la logique modifiée c'est un agrégat de nœuds logiques**, logique modifiée, la logique est modifiée en tant qu'elle est étendue à des dimensions plus grandes, la logique classique s'est réduit seulement à 0,1, et du fait qu'on augmente la logique modifiée on peut choisir des duplicatas de la logique classique, dont je vais vous montrer la structure intrinsèque,

370

Structure intrinsèque de la Logique classique,

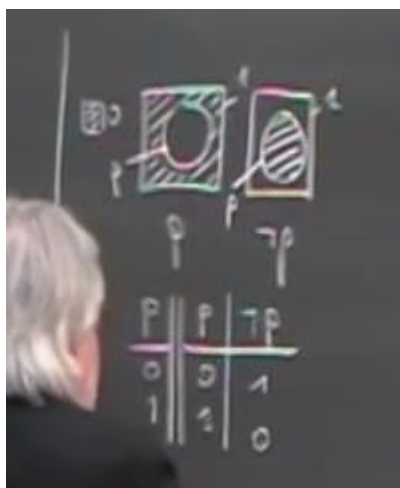


Ici comment on fait pour faire un diagramme d'Euler Venn, ici le cadre c'est le nombre 1, ici on a la lettre p qui est attachée à ce cercle, et quand on veut faire le diagramme de p , on raye ce qui est en dehors de p , donc **les hachures c'est 0, les hachures c'est faux et le 1 c'est vrai**, qu'est ce qui reste, **quand on écrit p , on ne garde que ce qui est à l'intérieur du cercle p** , pourquoi, parce que la coordination, là je suis en train de vous parler de **logique de coordination**, avant de vous parler de p ou de non p , on va parler de p ou q , de

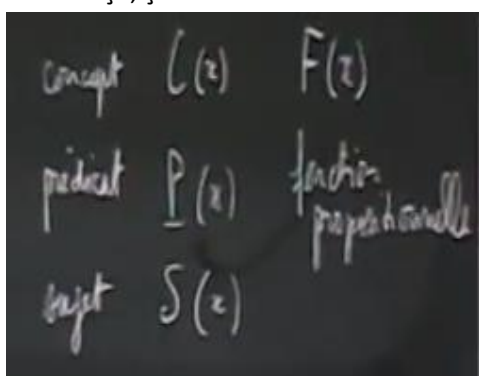


de p inter q , de p et q , de p implique q , tous les connecteurs logiques sont définis par une table de vérité, mais ces tables de vérité, donnent lieu à ce genre de dessin, donc pour $\neg p$, on va hachurer ce qui est à l'intérieur de p , donc ça ce n'est jamais que la version graphique des diagrammes d'Euler Venn, du fait que si je prends p qui peut être 0 ou 1, je mets un double trait ici, faites bien attention je mets un double trait ici, parce que là vous allez piger l'intérêt de la logique modifiée, regardez si je veux écrire p ici, c'est 0, 1, si je veux écrire $\neg p$, ici, c'est 1 et 0, quand p est F, $\neg p$ est Vrai, quand p est Vrai, $\neg p$ est Faux,

380



les tables de vérité, vous savez, elles ont été introduites en 1921, par **Post**, c'est Post qui a montré que la syntaxe du système d'écriture de cette logique classique des connecteurs logiques découverts par **Frege**, c'est découvert par Frege dans **Recherche logique**, et s'est développé ensuite, et comme **Russel** va adopter le point de vue de Frege en parlant **des fonctions propositionnelles** pour les **concepts**, Frege il était très inquiet de cette question, il a écrit 4 articles fameux, à cause de cette inquiétude qu'il avait, il se rendait bien compte que c'était un geste, **un acte extrêmement important que d'appeler le concept fonction propositionnelle** ! Passer de quelque chose qu'on peut appeler concept, $C(x)$, qu'on écrit à la rigueur comme ça, lui il dit : c'est une fonction, $F(x)$, le concept, c'était le prédicat $P(x)$, vous trouvez ça, ça rentre lentement dans l'écriture contemporaine et occidentale,



mais **Frege** lui va parler de **fonction propositionnelle**, mais les fonctions et les concepts, nous sommes là dans la notion du **calcul des prédicats**, donc ici vous avez le mot concept, le mot prédicat, et si vous prenez la syllogistique d'Aristote, vous voyez **que dans la Syllogistique d'Aristote**, vous avez un **concept prédicat** et vous avez un **concept sujet**, et **tout ça ça va être des fonctions propositionnelles** pour **Frege**, mais **lui il se rend compte que c'est un acte**, **Russell**, lui ne s'en rend pas compte, il l'adopte, c'est rendre hommage à **Frege**, même si **Frege** il est un peu raide, c'est quand même un grand logicien, il a tout à fait la notion du risque délirant voir psychotique qu'il y a à vouloir parler des fonctions propositionnelles à propos des concepts, d'ailleurs c'est ce qui fait que durant tout le XX siècle on a continué à se bagarrer en philosophie contre la logique mathématique, en disant qu'il y a avait deux logiques, il faut voir ce que raconte madame Claude **Imbert**, c'est complètement idiot, c'est très bien ce qu'elle dit sur l'Histoire de la logique, mais pour ce qui est de **la logique de Lukasiewicz** même si **Lukasiewicz** était très timide, très timoré, c'est un grand logicien, V01-43.52 ; son analyse et sa lecture de **la syllogistique d'Aristote**, qu'il a mené pendant 50 ans, c'est quelque chose de magnifique, c'était presque prêt à publier en 1905, il l'a publié en 1955, et dans le cours du bouquin, il vous raconte qu'à un endroit il s'est trompé et il a modifié son point de vue, et son écriture, au moment où il découvre ça, c'est René

410 Guitart qui s'en est aperçu, en lisant tout le bouquin, mais en plus Lukasiewicz il lit Aristote en Grec, il fait des notes, il commente tout le texte de la Syllogistique et de l'Organon en grec, c'est un truc formidable,

La logique et son enseignement

L'enseignement de la logique ?

420 Alors pour nous quel est le **problème de l'enseignement de la Logique**, c'est que justement les connecteurs logiques, qui depuis **Lukasiewicz**, voilà encore un défaut lié à **Lukasiewicz**, voyez c'est un grand logicien mais un peu timide alors il dit qu'il veut absolument retrouver la logique grecque dans la logique moderne mathématisée, il a écrit un article qui s'appelle **Contribution à l'histoire du calcul propositionnel**, et là vous remarquerez que c'est pas des propositions, **c'est des concepts** : concepts prédicats, des concepts sujet, ce qui fait que **l'énoncé catégorique universel** aujourd'hui il s'écrit comme ça, $\forall x (S(x) \Rightarrow P(x))$; le concept

430 Sujet implique le concept Prédicat, ça c'est l'énoncé, A, on ne l'utilise jamais, parce que Boole il l'a écrit encore d'une autre manière avec son arithmétique, donc on va regarder ça, c'est pas immense comme problème mais il faut être au courant des endroits où ça coince, qu'est ce que coince, ce qui coince c'est que **Lukasiewicz** il dit : il y a **deux parties de la logique grecque** ET il y a **deux parties de la logique moderne**, ces deux parties ça s'appellent **la Syllogistique d'Aristote**, dans l'Antiquité, ET **la Dialectique des stoïciens**, l'autre logique, et il nous démontre dans son article **Contribution à l'histoire du calcul des propositions**, que ce qu'il appelle le Calcul des propositions, c'est la Dialectique des stoïciens, donc là il parle des Propositions et pas des Concepts, et les propositions comme ici (sur la gauche du tableau) je les ai écrites P, mais moi dans mon calcul, que je n'appelle pas calcul des propositions, justement je prends soin justement à cause de cette histoire de Lukasiewicz, d'appeler ça **Calcul de la coordination**, voyez ce que je vais faire là, avec plus et multiplier, + et x ; la coordination c'est quoi, c'est l'étude des connecteurs de coordination, vous avez ça

440 dans le Grevisse, dans les Grammaires du français, qu'est ce qu'on peut faire avec des propositions, dans la langue, soit il y a la **subordination**, la principale et la subordonnée, soit il y a la **coordination** par des connecteurs, V01-47.00 ; qui sont appelés des conjonctions de coordination, **et Grevisse il renvoie la coordination aux logiciens**, il dit maintenant si vous voulez étudier la coordination des propositions dans la langue, il faut faire de la **logique**, par contre la grammaire elle traite de la subordination,

Donc vous voyez qu'à cet endroit là, moi **j'insiste sur le fait de la coordination**, parce que la **coordination c'est la coordination des propositions**, dans ce qu'on appelle le Calcul des propositions, mais c'est les coordinations qui nous intéressent, parce que **ce calcul de la coordination il est présent deux fois dans le calcul des prédicats**, réfléchissez, parce que là **on rentre dans une structure narcissique, dans un nœud**, dans quelque chose **qui est intrinsèque et extrinsèque, qui est double et qui est un**, c'est ça qui est intéressant, c'est dans l'écriture, là on est franchement plus dans l'écriture que dans la parole, on est dans la langue, mais on s'écarte de la langue parlée, on est dans la langue écrite, et on est dans l'écriture, dans le système d'écriture.

Des Prédicats (avec Kant) pour parler des concepts,

Qu'est ce qu'il se passe avec les propositions et les concepts ? Si vous faites le calcul des prédicats, ici, vous voyez bien que quand vous écrivez, $\forall x P(x)$, vous avez un concept kantifié, et ça c'est une Proposition, pour avoir une proposition en calcul des Prédicats, si vous instanciez la variable du prédicat monadique, ici, ça pourrait être polyadique, on va voir l'importance des polyadiques et des monadiques en passant, et vous avez là $P(a)$ à la place de $P(x)$, ça aussi c'est une proposition, qu'est ce que je suis en train de vous raconter,

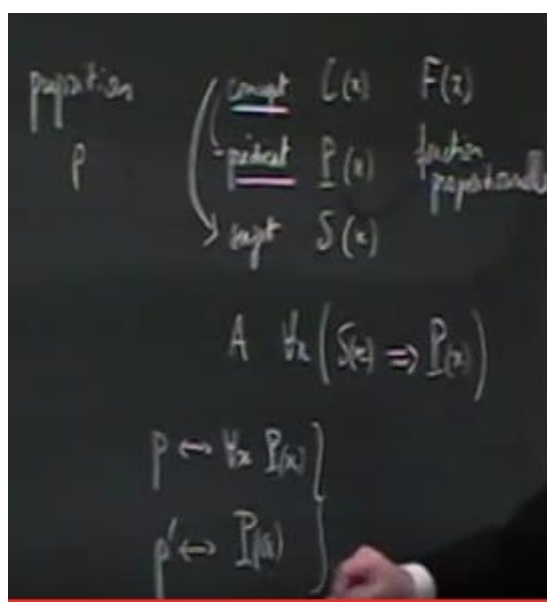
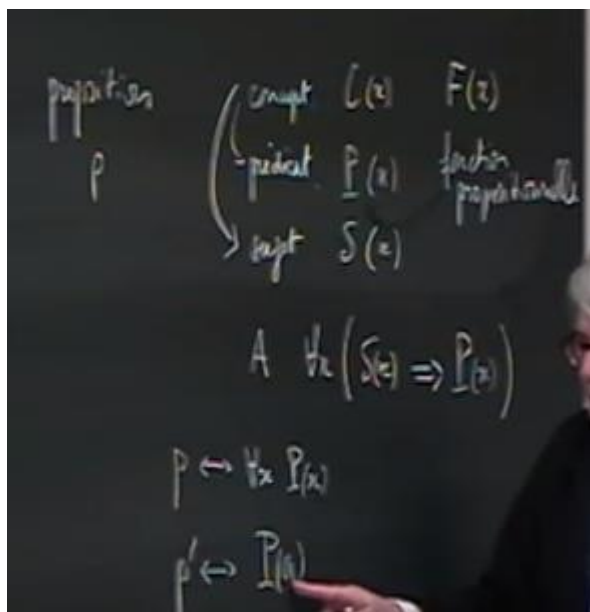
450 vous voyez bien que si vous dites : ils sont bleus, vous ne savez pas si c'est Vrai ou Faux, c'est **un concept**, les x sont bleus, ils marchent et on ne sait pas qui c'est , et il est bleu, si je dis le ciel est bleu, la mer est bleue, là ça peut être Vrai ou Faux, donc quand j'instancie la variable d'un prédicat, concept, qu'il soit prédicat ou sujet, **le passage de concept à prédicat, cette substitution** ça se passe autour de **Kant**, **c'est Kant qui va parler des prédicats pour ne plus parler des concepts**, le mot **Prédicat**, maintenant il a pris le dessus en mathématique, toujours à cause de la tutelle philosophique, et on ne parle plus du **Sujet**, c'est Lacan qui va réintroduire le **Sujet** dans cette affaire,

Des énoncés ouverts aux énoncés clos, les deux régimes de la coordination,
 mais vous voyez que ici, si je sais qu'est ce que c'est que x, de $P(x)$, c'est quelque chose qui peut être Vrai ou Faux, le ciel est bleu c'est Vrai, c'est une proposition, mais si je dis x est bleu !?, alors je peux employer le
 460 pronom personnel, dans la langue, ce sera une proposition quand même,
 mais vous voyez, que **la notion de fonction propositionnelle, de concept, c'est quelque chose qui est ouvert**, c'est un énoncé ouvert, et quand on va la kantifier, ou l'instancier, il va devenir un énoncé clos, fermé, et donc **dans la logique des concepts, des prédicats, vous avez à la fois des concepts, des fonctions propositionnelles ET des propositions**, puisque **on peut transformer un prédicat, un concept en proposition**, de cette manière là,

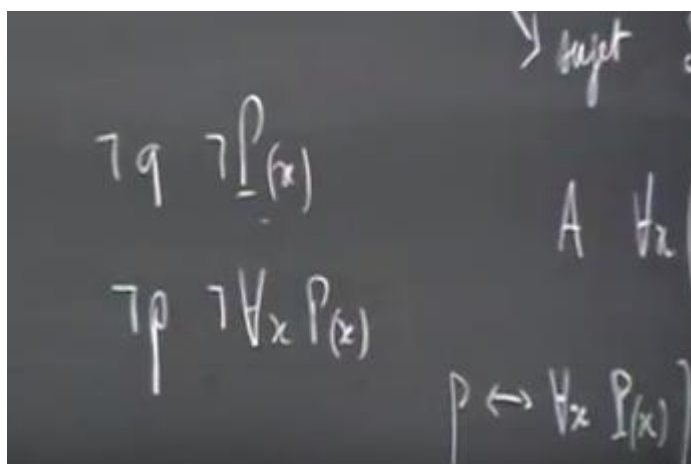
La coordination

470 **Le Symbolique et la structure du Système d'écriture**

donc **vous avez deux régimes de la coordination**,
 vous avez la coordination des propositions, et la coordination des concepts, et c'est la même, alors voyez , ça crée une grande confusion chez les élèves, et chez les étudiants, même chez les gens plus âgés, c'est pour ça que je vous propose de changer de vocabulaire, de ne plus dire calcul des propositions bêtement, car lorsqu'on utilise le calcul des propositions, on étudie le calcul des conjonctions de coordination, c'est-à-dire des connecteurs de coordination, en math, les connecteurs de coordinations ce sont des coordinations qui vont fonctionner dans le calcul des prédicats, aussi bien pour les concepts, vous pouvez écrire aussi bien $\neg P(x)$ vous aurez tendance à le confondre avec le complémentaire ensembliste, et vous aurez tort, V01-51.20, c'est la négation du concept $P(x)$, et vous pouvez écrire $\neg \forall x P(x)$, ça c'est $\neg P$ et ça c'est $\neg$ quelque
 480 chose qui n'est pas une proposition, alors on peut employer la même lettre, on peut l'appeler q,



La coordination elle porte aussi bien sur les prédicats que sur les propositions, dans le calcul des prédicats, et vous remarquerez que si vous lisez la liste des closes formatives des énoncés, il est indiqué qu'on peut for



, les énoncés grâce à la coordination, aussi bien des concepts, que des propositions, donc c'est indiqué dans le formulaire de construction du système d'écriture, mais on n'en parle pas, on fait comme si ça allait de soi, bon, c'est parce que c'est un peu long, vous voyez tout ce que je suis en train de vous raconter, c'est un peu long, et donc on veut aller plus vite, **je pense que là on commet une erreur, on crée une difficulté inutile, qui rend la logique, la pratique de ces 2 composants de la logique classique, (difficile)** ; je suis d'accord qu'il y a deux composants :

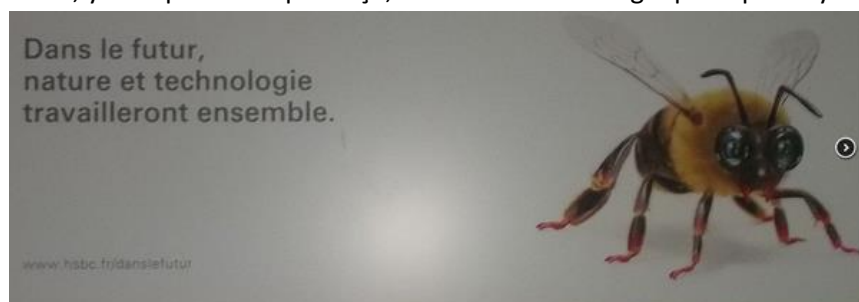
le calcul de la coordination, ET le calcul des prédicats kantifiés, au premier ordre, il y a deux systèmes d'écriture, mais dans le système d'écriture du calcul des prédicats kantifiés au premier ordre, avec les quanteurs, là on s'occupe des quanteurs, mais on oublie de signaler **qu'il y a une double fonction de la coordination des connecteurs, de coordination**, et c'est justement ce qui nous intéresse nous le plus dans l'analyse, parce que c'est bien justement la structure d'un langage, donc du **Symbolique**, je ne dis pas un langage, **je dis un système d'écriture**, je reconnais que ce n'est pas du tout de la langue parlée, le **Symbolique** donne lieu à la parole, pour les sujet qui sont pas **autistes** et qui vont rentrer là dedans, et puis après ils vont apprendre à lire, à écrire,

La lecture précède l'écriture ! Le défaut de lecture (préalable) cause de la paranoïa du sujet !

500 ils vont inventer une écriture, comme le dit **Leroi-Gourhan** ou **Lacan**, on ne peut pas imaginer un peuple qui invente une écriture sans savoir lire ! **Leroi-Gourhan** il dit ça dans **le Geste et la Parole**, **Lacan** le dit dans la [3eme leçon](#) du séminaire IX, L'Identification, comme toujours Lacan fait des grandes déclarations amusantes, il dit : **Nous** avons fait une grande découverte la dernière fois, je ne suis pas sûr que tout le monde ait fait une grande découverte dans son auditoire, mais lui il s'est rendu compte, il n'arrivait pas à le dire, il se rend compte, à propos du **Trait unaire**, lorsqu'il veut expliquer ce que c'est que le trait unaire, et le coup des encoches dans l'os, la fois suivante, il dit, nous avons fait une grande découverte : **il faut savoir lire pour inventer une écriture**, moi je tiens que c'est quelque chose d'absolument innovant, je ne comprends pas que la psychanalyse de Freud et fondée par Lacan, qui est le discours le plus innovant que l'on connaisse dans l'occident christianisé, ce discours est disqualifié par tous les adeptes qui réduisent ça en peau de

510 chagrin ou en serpillère, regardez ce que ça donne aujourd'hui, ça recommence, voyez, on ne sait toujours pas entendre ce que font les paranoïaques quand ils veulent massacrer le Symbolique dans le corps de leurs victimes, vous avez **Auschwitz**, Hiroshima, ça ne sert à rien, ils sont même allés jusqu'à massacrer les gens, en les mettant « en ligne », sur Internet, pour terroriser tout le monde, et en même temps ils détruisent les Musées, et les sites archéologiques, c'est de la paranoïa, **le crime paranoïaque** des [Sœurs Papins](#), qui fascinait **Musil**, qui fascinait Jean **Genêt**, et sur laquelle **Lacan** a écrit, **nous avons la réponse grâce à la psychanalyse**, nous savons qu'est ce que c'est que ce crime, des sériels killers, pédophiles ou non, que leurs victimes soient adultes femmes, enfants, tout ce qu'on veut, tout le monde est là en train de leurs demander, l'Avocat, le Juge, la partie civile dans les tribunaux, on leurs demande : mais pourquoi ? **pourquoi tant de violence ?**, et ils ne peuvent pas répondre ! Bien sûr qu'ils ne peuvent pas répondre, parce que pour répondre il faut lire Freud, Lacan, faire une analyse, et d'ailleurs c'est la seule manière d'arrêter ce massacre. L'autre manière étant de les tuer tous ! C'est ce qui s'est passé avec les nazis, on les a gagnés militairement, mais je ne crois pas que le procès de Nuremberg ait apporté le moindre éclairage à la question : **Pourquoi Auschwitz ?** Pourquoi cette violence, et cette organisation hyper industrielle, du meurtre paranoïaque de masse, et ça recommence, et moi je dis que c'est un crime politique, puisque c'est favorisé par les discours démagogiques de **ceux qui disent que le Langage ne sert à rien, que le Symbolique ne sert à rien, qu'on veut faire un monde uniquement avec La Nature et Les Machines**, je vous invite à aller dans les couloirs de Roissy et Orly, vous vous baladez dans les passages qui vous conduisent à l'avion, vous avez les publicités HSBC, y a un panneau qui dit ça, il vous dessine une guêpe et puis il y a un ordinateur portable, et ils vous

520



530 disent : **la Nature et l'Informatique collaborent pour l'avenir de demain** ! V01-56.53 ; qu'est-ce qu'il y a entre les deux ?, et bien il y a Nous !, comme sujet du langage, du Symbolique, et nous sommes les seuls à inventer de nouvelles machines, trouvez moi un animal de la Nature qui invente une nouvelle machine, ça n'existe pas, mais le problème c'est qu'on veut faire disparaître ça,

Langage et Incorporelles : troubles chez l'autiste et le paranoïaque

c'est du Frankenstein, on est dans une civilisation Frankenstein, et on a des pauvres gens qui ont subi cet impérialisme mais qui sont des criminels, qui deviennent des criminels paranoïaques, **c'est nous qui produisons cette criminalité paranoïaque**, tout ça on pinaille sur le traitement des autistes, Lass ??, qui dit
 540 « ouhais, c'est pas scientifique, ça doit être ceci ou cela, nous sommes dans une situation idéologique calamiteuse, donc moi je vous invite à réfléchir à cette question sérieusement : qu'est ce que c'est que lire ?; **le paranoïaque, la forclusion, elle porte sur la lecture**, puisque **l'autiste ne rentre pas dans la parole au moment du trauma, la paranoïaque ne rentre pas dans la lisibilité au moment de l'incorporation**, au moment où **Lacan** nous dit dans **Radiophonie** : le Symbolique entre dans le corps naïf par les oreilles, c'est l'importance du **signifiant**, mais ne vous y trompez pas, Lacan ajoute il y a une fonction des Incorporel(le)s, qui font que le Langage tient au corps, il l'écrit explicitement : Le langage tient au corps par les incorporel(le)s,

Des incorporelles et Fonction des mathématiques pour Lacan

550 **Qu'est ce que c'est que les Incorporels ? incorporel(le)s ?**

Le narcissisme et la pulsation des nœuds logiques ou des nœuds topologiques

V02-00.00, **c'est le principe de la lisibilité**, pour les **Stoïciens**, c'est ce que l'étranger ne peut pas comprendre, c'est quoi ? c'est plus une initiation pour nous, puisque qu'on peut enseigner les mathématiques grâce à **Cantor**, et grâce à **Boole** comme je propose de le faire, jusque et y compris la **Théorie des Nœuds**, mais on n'est plus dans une période d'initiation, mais on a toujours besoin des incorporels, pourquoi ? Je vais dire ça gentiment : Pour faire la Passe, par exemple ! Dans une école de psychanalyse, puisque Lacan nous dit : le modèle de la **Passe**, c'est **le mot d'esprit** ! Pour rire d'un mot d'esprit, il faut participer des incorporels, c'est pas le groupe, c'est pas la famille, le clan, c'est discursif ! Les incorporels circulent en acte dans le discours en exercice, et si vous êtes de la famille, si vous êtes du
 560 quartier, si vous êtes du pays, si vous êtes de la langue, vous avez accès à des incorporels que les étrangers ne comprennent pas !

Le narcissisme

Donc il y a le signifiant et le signifié, dont Lacan parle beaucoup, je suis d'accord, il dit que l'Incorporel comme le **Lekton**, c'est ce qui rend lisible le signifié, 1.00.19 ; ça c'est aussi dans **Radiophonie**, et c'est là qu'il dit que **l'Inconscient est la condition de la linguistique**, c'est la condition de **ces structures narcissico-différentielles**, qui sont la croix et la bannière pour les savants occidentés, qui ne veulent pas entendre parler **d'érotisme**, ils restent **religieux**, il y a toujours ce **rejet** de ce quelque chose qui s'appelle **le désir**, le désir sexuel, la différence sexuelle, et cette **différence** elle est **initialement narcissique**, et le narcissisme, n'est pas un vilain défaut, **les névroses narcissiques**, comme dit Freud de la névrose de Schreber, c'est
 570 justement quand le sujet n'arrive pas à pratiquer cette dynamique, cette pulsation qui s'appelle **narcissisme**, **à coordonner une image vue de l'extérieur de soi, avec son propre corps en tant qu'on est intrinsèque au corps**, donc **voilà le thème des nœuds en général, et des nœuds logiques en particulier, mais des nœuds topologiques aussi**, et donc c'est **ces structures, qui ne relèvent pas d'un savoir**, ni d'un savoir faire, le savoir faire Lacan n'en parle que pour la **Langue**, il dit **ce qui nous surprend c'est le savoir faire de la Langue**, et là je propose de la dire en un seul mot, ce que Dante appelle : le **vulgaire**, j'en ai déjà parlé, le latin c'est

pas le vulgaire, il y a deux langues, la **langue vulgaire** que tout le monde apprend petit, et puis vous *avez la langue pour ceux qui savent lire et écrire* et qui s'appelle la **Grammaire**, et **Dante** écrit deux chapitres de cet ouvrage qu'il a laissé, sur **l'Éloquence en langue vulgaire**, 1.0.45 ; même *Esrapande* ? qui est un mussolinien fasciste, tout de même un grand connaisseur de la poésie provençale, et il s'est rendu compte que ce livre de Dante c'est un des plus beaux traités de poétique qu'on ait écrit, il y a deux chapitres seulement, l'un sur les différentes langues régionales, de l'Italie, ensuite l'autre c'est une tentative de classification des figures de la langue, qui existent en vulgaire,

Les mathématiques, le sujet et l'objet .

Parole et nœuds topologiques, écriture et nœuds logiques.

c'est pas la peine de croire qu'il y a des langues qui sont meilleurs que d'autres, par exemple le latin qui n'est pas meilleur qu'une autre, et les **mathématiques**, c'est pas un métalangage, c'est une système d'écriture qui permet de corriger l'objet, alors où est ce que Lacan nous dit ça ? **Les mathématiques c'est écrit et la théorie des ensembles et l'écriture mathématique permettent de corriger l'objet ! Pas le sujet !** dans la psychanalyse on ne corrige pas le sujet, car il est incorrigible, pour une bonne raison c'est que c'est le sujet de la parole, et que celui qui parle il est jamais à l'abri d'un lapsus , de dire des bêtises, on ne va pas corriger le sujet, le sujet il est incorrigible, par contre le sujet il est invité à corriger son objet et à construire cet objet qui lui permet de s'orienter dans le symbolique comme avec une boussole, cet objet c'est ce qui s'appelle **l'objet a**, c'est une **lettre**, donc l'écriture c'est pour corriger l'objet, la parole c'est pour déconner, parce que de toute façon ne peut pas maîtriser la parole, et moi je tiens que **les nœuds logiques ils sont plus proches de l'écriture** , c'est un chemin propédeutique pour étudier **les nœuds topologiques, qui eux sont plus proches de la parole**, pourquoi ? parce que dans **les nœuds topologiques ça ressemble à une écriture** et on se goure tout le temps, ça c'est une hypothèse que je fais, Lacan a cherché un endroit, il doit bien y avoir un lieu, où parole et écriture se rencontrent puisque ce sont deux inerties différentes, l'inertie de l'écriture ça se corrige, l'inertie de la parole c'est incorrigible, et de fait une fois qu'on a dit quelque chose on ne peut pas le corriger, on peut omettre une objection, mais ce qui a été dit est dit, le problème c'est la fonction de l'énonciation, la fonction de l'énonciation ça ne se corrige pas, si je l'ai dit, je l'ai dit, je peux démentir, mais ça ne change rien au fait que ça été dit. Et vous voyez que la fonction de l'énonciation qui à mon avis est découverte par l'enfant au moment du trauma, quand les parents justement n'en tiennent pas compte, et bien c'est la fonction phallique, mais c'est pas la fonction imaginaire du phallus des animaux, dans la sexualité animale, c'est la **fonction imaginaire du phallus symbolique, qui va redevenir génitale au moment du narcissisme, dans l'image du corps**, dans l'image narcissique, cette fonction d'autorité, de puissance, cette fonction phallique de la parole va redevenir génitale avec la question **des éléments en pointe dans la géométrie**, les éléments en pointes nécessaires à créer une différence de notre image dans le miroir, image symétrique, et puis les organes érectibles, chez le mâle, alors les enfants ne sont pas complètement crétins, ils font des théories phalliques, mais dans toute la période qui est prégénitale, avant l'Œdipe, le phallus c'était la puissance érotique,

Parole et discours, de l'autorité

Du phallus en politique, de l'usage des discours pour dompter les foules, de l'État de Droit , de l'autorité,

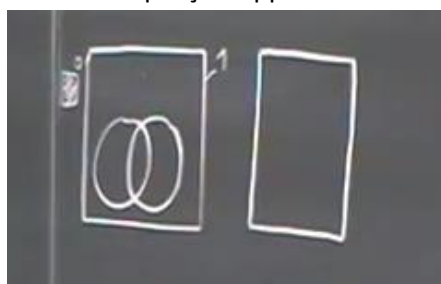
mais c'était **la puissance de la parole**, de celui qui parle, et ça continue encore aujourd'hui dans une parfaite méconnaissance, JMV1.06.37, regardez tous les pays et les nations modernes qui ont des gouvernements, demandent à leurs chefs de faire quoi ? Et bien de **faire des discours** ! pour assurer la cohésion de la

population, bon les Américains ils font ça avec un pupitre et un aigle, pour menacer, et des drapeaux, on met encore des plis (*ceux du con de la mère ! ajout du transcripteur*), autrefois on faisait ça dans les lambris nationaux, c'était encore plus flagrant qu'on essayait d'**ériger le phallus maternel** pour faire marcher le peuple, maintenant on a encore les drapeaux, mais les saxons, les Anglo-Saxons, nous ont appris qu'il valait mieux utiliser un pupitre, c'était plus soft ! C'était moins tarabiscoté, mais n'empêche, regardez, en France, partout, les chefs d'Etats font des discours, c'est même comique en **Argentine**, parce que Madame **Kirchner**, elle parle à la télévision, trois ou quatre fois par semaine, à la radio, elle fait des discours qui durent trois heures, et c'est incroyable, parce qu'elle est politique, contrairement à tous les gens d'Amérique du Sud, qui sont pour le droit des faits, au lieu du droit du droit, ce qu'on appelle l'État de Droit et l'État de faits, ils sont tous à vouloir imposer **l'Etat de fait, c'est ça tous les coups** d'États, et depuis son mari et elle, l'Argentine a retrouvé un certain État de droit, toujours menacé, et elle, elle parle beaucoup, et c'est quelque chose que les politiques font, parce que c'est quelque chose qui continue, dont **Kojève** ne parle pas dans son **traité sur l'Autorité**, parce que Kojève parle de l'autorité du chef, du maître, du père, du juge, mais **il ne parle pas de la fonction phallique**, de **l'énonciation**, de la **dimension de la parole**, qui est le **trait de l'autorité**, le **Maitre** c'est celui qui va au combat, le **Chef** c'est celui qui a un projet, **nous on est dirigé par des Chefs**, le **Père** donne paraît-il la vie, selon Kojève, et bien le **Juge** lui juge, et **il semblerait que la Psychanalyse il est assez proche du Juge**, mais justement il ne juge pas, il n'y a pas de tribunal dans la psychanalyse, bien que certains aimeraient bien en instaurer, parce qu'ils trouvent que c'est la gabegie, mais si c'est la gabegie, c'est parce qu'ils ont renoncé eux-mêmes, à s'occuper de Freud et de la Psychanalyse, et de ce que Lacan nous a appris avec ça, 01.09.06,

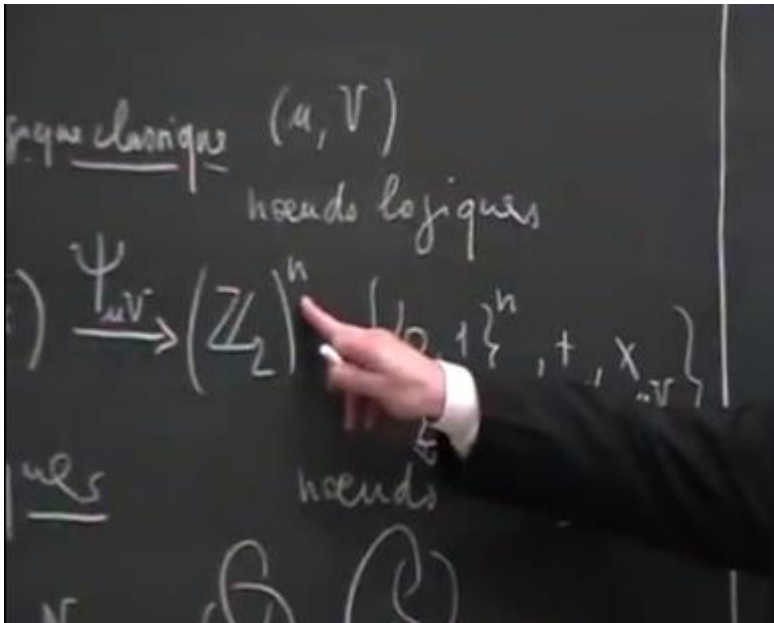
La logique classique et la logique modifiée sont des algèbres de Boole,

Les nœuds logiques de manière intrinsèque,

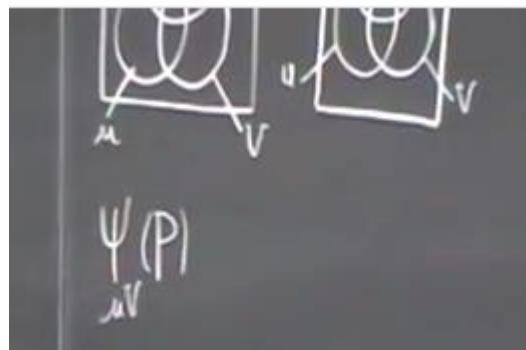
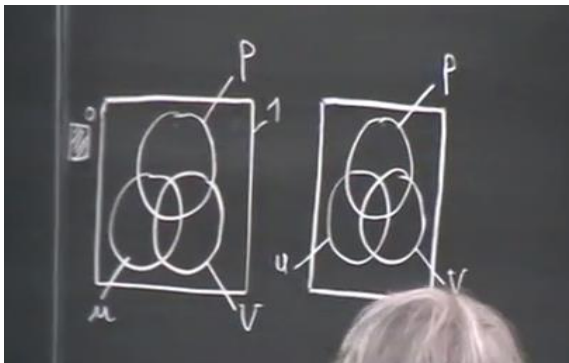
Donc je vous montre maintenant comment sont **les nœuds logiques d'une manière intrinsèque** !01.09.09 ou V02- 09.34 ; pour que vous ayez une idée que ça s'appelle vraiment nœud, c'est plongé dans un espace et



voilà comment ça se présente, si vous avez deux valeurs autres que 0 et 1, vous avez toujours 1 c'est le cadre et 0 c'est toujours les hachures, donc ça marche les diagrammes d'Euler Venn, de la même manière dans la Logique modifiée que dans la Logique classique réduite à 0 et 1 ; donc ça veut dire **que la Logique modifiée c'est une algèbre de Boole comme la Logique classique**, c'est juste une extension des dimensions de la Logique Classique, (JMV pointe du doigt Z_2^n),



et là dedans on va trouver des duplicates des nœuds, des logiques classiques tordues, trieb ; alors j'ai u ici et V là, et ici aussi, ça se complique un peu, et vous voyez que si j'introduis un terme qui soit prédicat ou concept, ou proposition, si j'introduis un terme de la coordination P, et ici aussi, voilà la différence qu'il y a entre P et $\neg P$,



V02-11.57, ici (à gauche) vous avez P, c'est pas exactement P, c'est uV de P, au tableau : $\Psi_{uV}(P)$, alors qu'est ce que c'est que cette fonction uV ? Je vous explique son expression, vous allez voir c'est très simple,

$\Psi_{uv}(P) =$

alors

V que

Algèbre

$$\Psi(p) = V.p + \mu(p+1)$$

	0	1
0	0	1
1	1	0

, (JMV fait une substitution de lettre, il dit PHI qu'il écrit PSY de u V), V02-11.12 ; c'est égal à multiplie p, plus u que multiplie P+1 ; en de Boole et P +1 c'est l'expression de $\neg P$;

670

Alors pourquoi P+1 c'est l'expression de $\neg P$? , parce que vous voyez bien qu'en Algèbre de Boole, la **Somme**

Nœud $\Psi_{uv}(p) = V.p + \mu(p+1)$

noeuds logiques

$(0, 1)$ logique classique

$\mathbb{Z}_2 : (\{0, 1\}, +, \times) \xrightarrow{\Psi_{uv}} (\mathbb{Z}_2)^n$

noeuds topologiques

$$\Psi(p) = V.p + \mu(p+1)$$

	0	1
0	0	1
1	1	0

$1+1=0?$

JMV indique la ligne Z2 où apparait la somme, puis : JMV, je vais faire ici le petit tableau de la somme, ça c'est des choses qu'il va falloir étudier si vous ne connaissez pas, vous avez les deux valeurs 0 et 1, 0+0 c'est 0, 0+1 c'est 1, 1+0 c'est 1, et 1+1 c'est 0 ; !

Alors pourquoi, $1 + 1 = 0$?

Alors je vais vous donner tout de suite un truc pour que ça devienne plausible pour vous, et que vous ayez une manière raisonnée de réfléchir à ça, que vous ayez une raison,

Définition des nombres pairs et impairs,

680

je vous ai dit que 0 et 1 c'est la **congruence modulo 2**, donc c'est les nombres pairs et les nombre impairs, **0 c'est tous les nombres pairs**, et **1 c'est tous les nombres impairs**, donc si vous prenez 2 nombres impairs, $1+1 = 0$, vous voyez bien que **la somme de 2 nombres impairs ce sera toujours pair !**

parce que une nombre impair c'est toujours une nombre pair plus ou moins un, **un nombre impair on va l'appeler $2k + 1$** , et **un nombre pair on va l'appeler simplement $2k$** , c'est un multiple de 2, (V02-12.40) ; les nombres impairs c'est $2k + 1$; c'est n'importe quel nombre k que multiplie 2 mais + 1 ! ou - 1, vous écrivez ce que vous voulez, le problème c'est qu'il faut que ça marche bien, donc vous pouvez éprouver que la somme de 2 nombres pairs, puisque $2k + 2k'$, ça va faire $2(k+k')$, c'est pair, donc ça explique bien pourquoi, $0 = 0$, $0 + 1$ c'est un nombre pair plus un nombre impair, si vous avez $2k + 2k' + 1$, vous allez avoir $2(k+k') + 1$, donc c'est bien impair, c'est ce qui fait que vous trouvez 1 ici, en bas à gauche et en haut à droite de la table de vérité de la somme, et là, et 0, pourquoi $1 + 1 = 0$, si vous avez $2k + 1$ et $2k' + 1$, vous faites la somme, ça va faire $2(k+k') + 2$, mais 2 vous pouvez aussi le mettre en facteur, $2 \{(k+k') + 1\}$, donc ça je vous l'écris,

690

$$2k+1 + 2k'+1 = 2(k+k')+2$$

$$\Rightarrow 2(k+k'+1)$$

, c'est donc multiplié par 2, c'est bien un nombre pair,

alors faites l'expérience avec des nombres entiers, ça c'est de l'algèbre ce que je suis en train de faire, je vous invite à découvrir l'Algèbre et à faire un peu d'Algèbre,

mais enfin c'est juste pour vous montrer que ce qu'on va faire avec les nœuds topologiques, ça vous paraît

déjà compliqué ce qu'on fait là, **avec les nœuds logiques, alors si ça vous paraît compliqué : les nœuds topologiques c'est PIRE !** Puisqu'il n'y a pas de version algébrique des nœuds topologiques, donc il faut

apprendre l'écriture des nœuds eux-mêmes, ce qui est non standard, parce que là, c'est quand même

relativement non-standard, donc c'est déjà compliqué **dans une arithmétique et une algèbre standard, mais**

700 **de caractéristique 2**, ça veut dire que **tout ce qui est multiplié par 2 vaut 0 !**

$2x = 0$. C'est la **formule générale de $1 + 1 = 0$** . Ça c'est $2 \times 1 = 0$ et donc **$2x = 0$** , le nombre qui multiplie

n'importe quoi pour faire 0, on appelle ça la **caractéristique** en Algèbre, le 2 là, donc l'Algèbre de Boole, elle

n'est pas binaire, elle est de caractéristique 2 ! Voyez toute l'Algèbre de Boole que je vais faire avec autant

d'éléments uV, en les ajoutant, dans la logique modifiée je peux ajouter plein plein d'éléments, voyez c'est

toujours de caractéristique 2, dès que vous avez 2., ha ! oui, $2x=0$, je vous signale que c'est une

conséquence de l'axiome de Boole qui dit ça comme ça, **$x^2 = x$** , ça c'est l'**axiome de Boole**, alors vous avez le

crétin du Moulin d'en face, ha oui, j'ai pas souligné que je me trouve dans la Halle aux farines, et que dans la

Halle en face c'est le **Grand Moulin**, c'est un **lieu** parfait pour la psychanalyse actuelle, peut être qu'il y a des

gens qui vont croire que je suis devenu fou, parce que c'est un ? (*joke* ?) extraordinaire, parce qu'on ne peut

710 pas faire un cours ailleurs ! donc l'autre crétin de Meunier, il parle dans le Séminaire la **Logique du fantasme**,

de l'Algèbre de Boole avec $x^2 = x$, il fait du Sartre, il développe que l'Être de l'Être c'est l'Être, rien à voir !,

mais ce qu'il n'a pas pensé à démontrer et ce qui est intéressant c'est de démontrer que de **$x^2=x$** , on passe à

$2x = 0$, très facilement ! V-02-16.50, est-ce que j'ai déjà montré ça, vous l'avez vu ?!, vous voulez que je le

redémontre ? Où est ce que je vais mettre ça dans le tableau,

bon, je vais mettre **un peu d'Algèbre de Boole ici**, parce qu'il n'y en a pas beaucoup, à côté du prédicat, alors

$$x^2 = x$$

$$\rightarrow (x+1)^2 = x+1$$

$$\rightarrow x^2 + 2x + 1 = x+1$$

Si vous avez $x^2 = x$,

le truc mathématique, et tous les élèves demandent mais d'où vous sortez ça ?, il y a deux façons de

répondre, soit on a un peu réfléchi à ce que c'est que l'Algèbre, et si on a réfléchi à $x^2 = x$, on peut mettre à la

place de x n'importe quoi, donc on peut mettre n'importe quoi au carré est égal à cette même chose, sinon

720 beaucoup de profs de math le savent parce que c'est dans les livres, mais en général ils oublient de l'utiliser,

c'est que ça c'est : $(x+1)^2 = x+1$

c'est une prise de judo qui fout les étudiants *au tapis*, c'est plutôt les élèves de première, parce qu'en terminale ils ont commencé à devenir des polytechniciens, ils ont un peu moins peur de tout ça, mais là entre seconde et première, lorsqu'on fait un truc comme ça,

on part de $x^2=x$, on est d'accord que

$$\begin{aligned} &\rightarrow (x+1)^2 = x+1 \\ &\rightarrow x^2 + 2x + 1 = x+1 \\ &x + 2x + 1 = x+1 \\ &\boxed{2x = 0} \end{aligned}$$

$(x+1)^2 = (x+1)$, c'est $x^2 = x$, mais le problème c'est d'où vous sortez celui là, $(x+1)^2$, pourquoi vous l'appliquez à $x+1$ au lieu de l'appliquer à... Tartempion ou je ne sais pas quoi !

730 Bin, il se trouve que c'est le plus simple, car si je le développe, regardez si je le développe ça fait :

$$x^2 + 2x + 1 = x + 1,$$

Là l'axiome je l'applique une deuxième fois,

$$\text{puisque } x^2 = x,$$

$$x + 2x + 1 = x + 1,$$

Et bien si vous retirez x des deux côtés et 1 des deux côtés,

vous ôtez $x + 1$ des deux côtés et vous avez démontré que

$$2x = 0$$

c'est ce que j'ai cherché à démontrer ici, (voir autour de la ligne 640) vous avez la démonstration en 4 lignes à partir de l'axiome de Boole, vous pouvez démontrer que tous les produits par 2 donneront 0 ! Et multiplié par 4, ça va donner le 0 aussi, multiplier par n'importe quel nombre pair ça va donner 0 !

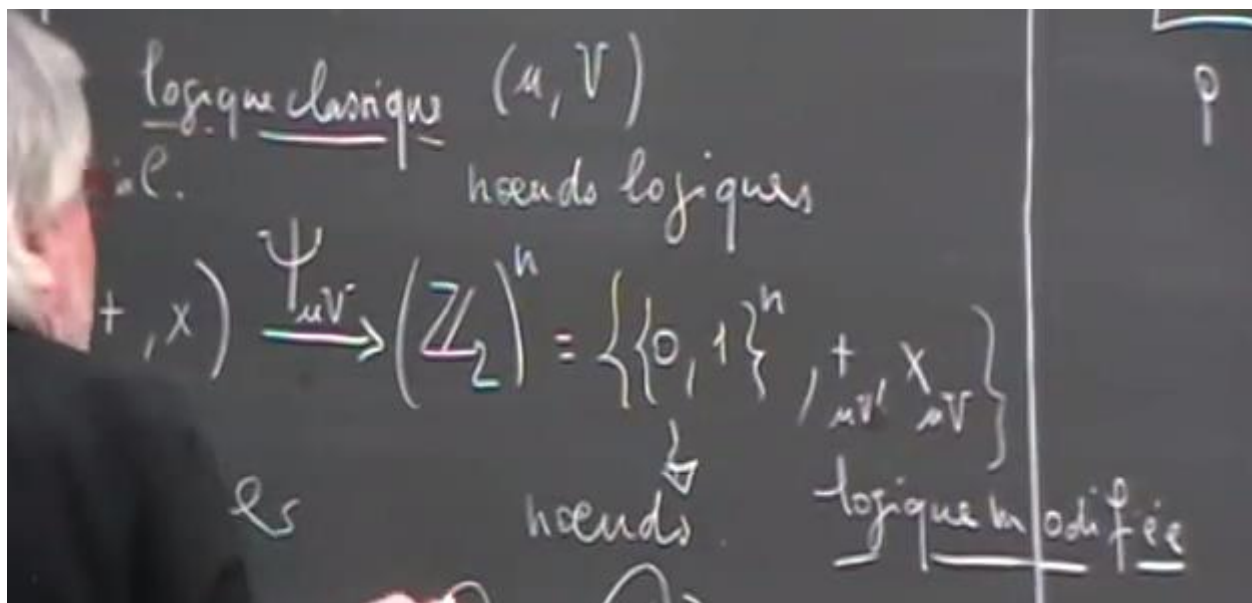
740

Donc l'algèbre de Boole c'est une algèbre de caractéristique 2 dans lequel il n'y a pas de 2, c'est pour ça qu'il n'y a que 0 et 1 ! et s'il n'y a pas 2, il n'y a pas 3 non plus, parce que 3 c'est 2 + 1, **donc 3 ça va être 1**, ça ne vous catastrophe pas de trop ! C'est quand même ça l'Algèbre de Boole, y a que 0 et 1, mais ça ne veut pas dire que c'es que 0 et 1, qu'il n'y a que deux termes seulement, parce que **au carré** ça fait 00, 01, 10 et 11,

à la puissance 3, en volume, ça va faire 000, 001, 010, 011, 100, 101, 110, 111, vous en avez huit !

750

Vous passez de deux, quatre, huit, donc **l'Algèbre de Boole**, elle est de caractéristique 2, et la **Logique Modifiée** c'est donc une logique qui est construite d'une manière linéaire sur une Algèbre (de Boole) qui a comme éléments 2 puissance n, [sous la forme $\{0,1\}^n$], c'est indiqué là, (dans un tableau précédent), et vous avez donc une infinité d'éléments



V02-20.30, si vous ne mettez pas de limite au nombre n de la puissance c'est-à-dire de la dimension de l'espace, mais en général,

La Logique de Lacan,

nous on ne va pas dépasser, dans **les problèmes de Lacan on fait des nœuds logiques, on ne va pas dépasser 2³**, déjà quand on aura 8 éléments on sera content !

760

Et toute **l'Algèbre de Lacan** que vous voyez dans les **séminaires**, au moment de la Logique ..., mais bien avant, dans **l'Angoisse**, quand il écrit **la division du sujet**, avec A et S, (~~A~~ et ~~S~~) c'est de cette logique là dont il est question, **c'est cette Logique de Boole qui est généralisée**, où est la première occurrence concernant les **Écrits** ?, où est cette Algèbre ?, mathématique, ça se trouve dans **La chose freudienne**, ce que je suis en train de vous raconter, on ne comprend rien à ce que fait **Lacan**, parce que il ne le dit pas explicitement, mais il l'a dit avant, il ne le dit pas au moment où il s'en sert, ça se trouve dans **La chose freudienne** (2), (1), dans les **Écrits**, c'est page 429, ça s'appelle **L'action analytique**, c'est un paragraphe qui commence comme ça :

« L'action analytique.

770

C'est pourquoi nous enseignons qu'il n'y a pas seulement dans la situation analytique deux sujets présents, mais deux sujets pourvus chacun de deux objets qui sont le moi et l'autre, cet autre ayant l'indice d'un petit a initial. » Vous voyez là il introduit le petit a, il introduit le Sujet, le Moi, l'autre et le petit a. « Or en raison des singularités d'une **mathématique dialectique** avec lesquelles il faudra se familiariser, » Voilà, c'est de cette mathématique là dont je suis en train de vous parler, et avec cette mathématique vous allez pouvoir subvertir la logique classique de telle manière que vous allez avoir enfin un objet pour pouvoir réfléchir à ce qu'il se passe quand vous écrivez en logique, dans cette **Logique Modifiée**, et qu'il y a un **accident** qui peut se produire et qui s'appelle **Destitution subjective**, parce qu'au carrefour d'une écriture logique, avec cette caractéristique 2, **il y a des chose que vous écrivez de plus en plus compliqué**, et puis à un moment **donné ça s'annule, ça devient zéro**. De quoi s'agit-il ? Il s'agit de **l'oubli des rêves** ! (voici la fin de la phrase du texte de Lacan ; le transcritpeur) « *leur réunion dans la paire des sujets S et A ne compte en tout que quatre*

termes, pour la raison que la relation d'exclusion qui joue entre a et a' réduit les deux couples ainsi notés à un seul dans la confrontation des sujets. »

780

Le lieu de l'écriture

L'oubli des rêves. La lecture,

790

La **logique modifiée**, c'est dans l'écriture, je dis pas que c'est dans la parole, **c'est une construction littéraire**, il déconne **Milner**, lorsqu'il dit qu'il ne veut pas qu'on dise que les **Math** c'est pas une construction littéraire, c'est littéral autant que la littérature, **c'est de la littérature**, mais c'est **un type d'écriture qui n'est pas celui de l'alphabet de la Langue**, mais moi je vous dis qu'il **s'agit de vous diriger vers la lecture du chinois**, de l'hébreu, regardez les paranoïaques antisémites qu'est ce qu'ils ne supportent pas ?, c'est que l'hébreu ça s'écrit sans voyelles, alors **il faut être dans le coup des incorporelles pour arriver à lire un texte en hébreu**, puisque on peut y mettre, alors je sais bien que dans l'histoire on y a introduit des petits points, pour essayer de fixer un peu le texte, mais l'hébreu si vous vous intéressez un peu au Talmud, ça consiste à le lire de toutes les manières possibles et on est en plein dans **les mots ravis de Freud** ?, (**l'émoravie** !?) Puisque **Lacan** dit : « Quelle est cette graine de Moravie qui a germé ? ». V02-23.58,

800

Antisémitisme et crime paranoïaque, le destruction du symbolique dans le corps de la victime,

vous avez là une preuve de **l'antisémitisme**, et vous avez là une preuve que **l'antisémitisme existe depuis l'époque biblique**, pour que la construction biblique ait pris le soin de construire cette machine infernale pour **les Juifs** qui sont le peuple qui va être dans la diaspora persécuté parce qu'**on ne supporte pas qu'ils lisent pas comme les autres**, moi je tiens que la **paranoïa c'est pas nouveau**, ce qui est nouveau c'est **les crimes de masses**, les crimes paranoïaques de masses, il y a eu un certain nombre de massacres dans l'histoire, je vais pas m'occuper de savoir si les espagnols quand ils sont arrivés en Amérique du Sud, ils sont paranoïaques ou pas, ils sont paranoïaques, parce qu'ils ont massacré pas mal de mecs, pas mal de monde, pour l'or, on peut expliquer ça en disant, y a l'or, ça fait briller les yeux, c'est formidables, mais je pense que la paranoïa y est aussi pour quelque chose, quand on ne sait pas ce que c'est qu'un peuple, quand un peuple est étranger, il y a une façon paranoïaque de résoudre le problème, c'est de le détruire, moi je vous dis, la définition du crime paranoïaque, c'est détruire le Symbolique dans le corps de sa victime, je mets au défi d'expliquer la violence du crime paranoïaque d'une autre manière,

810

Des camps à la place de Mai,

surtout que je viens de voir à Buenos Aires, un film qui a été fait par un jeune Argentin Chilien, avec une mère de la place de Mai, une dame qui a perdu sa fille dans le processus militaire, et qui a disparue, elle elle est juive, et elle était en Italie dans les années trente, elle a été chassée d'Italie, même elle a été chassée de l'école où elle se trouvait, et cette dame avait un grand-père qui a été déporté à **Auschwitz**, V02-25.52, et est mort à Auschwitz, donc elle se trouve entre deux générations, et l'inquiétude des gens qui ont ait ???, ils demandaient si c'était pas exagéré de faire un rapprochement entre les militaires d' **Auschwitz** et les criminels Argentins, les militaires de **Videla**, qui ont fait disparaître des milliers de personnes, en les torturant et en les faisant disparaître, en les jetant vivant d'un avion drogué, pour qu'ils s'explodent que l'eau, donc ils ont ce doute, parce que la dame après le film, le film consiste, la dame fait un voyage et le cinéaste a filmé le voyage qu'elle fait en Italie pour retrouver un ami quel a connu alors qu'elle était enfant,

et qui elle-même a été déportée à **Auschwitz** mais qui est revenue, l'amie est d'origine russe, c'est une princesse, c'est une vieille dame, elle la dame Argentine elle a un père, et non son grand père a été déporté, et l'autre dame a été déportée avec son père, donc elles font le voyage, Buenos Aires –Milan, et ensuite elles prennent le train pour Auschwitz et il filme tout ça, et ils discutent dans le film, ils parlent de tout ça, ils témoignent à Buenos Aires, et après le film ils sont venus, et les quelques mots qu'elle a dit, ils sont inquiets, mais est-ce qu'on peut rapprocher les deux faits, qui sont des massacres d'ampleurs différentes, mais qui sont des massacres, moi je réponds oui, elles ont raison de faire le voyage et de rapprocher les deux, parce qu'il s'agit de la même chose, dans le film sur les mères de la Place de Mai, qu'est ce que dit un militaire à une des mères, elle est en train de parler de sa fille qui a disparu la dame, et le militaire est assis à un bureau, elle lui parle, mais qu'est ce qu'il se passe, où sont les enfants, qu'est ce qu'ils sont devenus ?, et lui il ouvre son tiroir, et il met son revolver sur la table, pour intimider la dame, et alors qu'est ce qu'il lui explique à la dame, il lui dit ! mais **ce sont des bêtes sauvages**, voyez encore le thème de la **Nature**, ça sert à tout la **Nature**, V02-28.02, aux Religions comme à la Science, modèle d'adaptation du sujet : la Nature, c'est redoutable, donc la Psychanalyse c'est le seul discours qui parle du Sujet du Symbolique, donc c'est tout à fait spécifié, et qu'est ce qu'il se passe : le militaire il dit à la dame : ce sont des bêtes sauvages, c'est comme ce qu'on dit actuellement des jeunes musulmans dans les prisons, je trouve que ce sont de pauvres enfants complètement azimutés, aller se faire exploser au Moyen Orient, c'est des crimes paranoïaques, et qu'est ce que dit le militaire, ce sont des bêtes sauvages, ça relève de ce type de crime, et qu'est ce que dit le militaire, ce sont des bêtes sauvages et dans les prisons ils font de la propagande pour continuer la lutte, et donc il n'y a qu'une seule façon de s'en débarrasser c'est de les tuer, voyez **dans le corps il veulent atteindre le discours**, ils veulent qu'un discours s'interrompe, et on continue même ici, à dire ça, si on les arrête et on les met en prison, ils vont s'auto organiser en prison et ils vont faire de la propagande, **on ne peut pas éviter la causalité, il faut parler de la cause, il ne faut pas essayer d'arranger les choses à la manière pragmatique**, moi je retiens cette formule de **Lacan** : **il n'y a pas de violence sans pacte** ! Et ça il l'a écrit dans **Subversion du sujet et dialectique du désir**,

La folie et la psychose

Folie et psychose ? Palette de la folie ...

P-E.L : qu'est ce que la psychanalyse a à répondre, **pourquoi la folie, pourquoi la paranoïa ?**

JMV : la folie et la paranoïa c'est deux choses différentes, la folie c'est défini par Lacan dans **Propos sur la causalité psychique** : la folie c'est la **méconnaissance**, donc vous avez des fous névrosés, des fous pervers, des fous psychotiques, et des fous psychanalystes, les quatre formes du symptôme freudien (névrose, psychose, perversion et psychanalyse) peuvent donner lieu, **si les sujets sont fous, il n'y a rien à faire puisque la folie ça ne se guérit pas** ! Aujourd'hui on sait rendre les gens fous mais on ne sait pas les arrêter ! Et on ne saura jamais, puisque la folie c'est la méconnaissance, c'est **un refus de reconnaître**, comment vous pouvez convaincre quelqu'un de reconnaître, s'il ne reconnaît pas ! Pour que ce soit une vraie reconnaissance il faut que ce soit lui qui reconnaisse ! Les fous on ne peut que leur dire une chose : ou vous vous faites casser la gueule parce qu'on ne vous laissera pas faire, ou bien vous arrêtez d'être fous ! Je dis que c'est la seule façon de parler correctement à **un anorexique ou à un addicte, ce sont des héros du désir, ils sont passionnés par la jouissance, mais ils sont fous, mais ils méconnaissent qu'ils sont responsables**,
P-E.L : non mais ma question c'était ...

Du Transfert, et de la demande d'analyse,

JMV : non, attendez, je continue sur la **folie**, V02-31.13 ; la réponse à la folie, c'est dans **Hamlet**,

860 **Shakespeare**, c'est beaucoup mieux que les manuels pourris de psychologie, et même le **traité de l'Âme d'Aristote**, c'est Hamlet qui dit à sa mère dans sa chambre le soir, il lui dit, tu aimes bien que Claudius il vienne t'embrasser dans le cou, et qu'il t'emmène sur le lit !, et bien : Dis lui non , ce soir, demain ce sera plus facile, les fous il faut leurs apprendre qu'il y a des choses comme ça, qu'on ne peut pas, il dit ça explicitement dans plusieurs endroits, dans **Intervention sur le transfert** dans le cas **Dora**, et dans Direction de la cure, dans le cas de Dora et de **l'Homme au rat**, il explique que les entretiens préliminaires, il ne faut pas s'occuper du transfert, il y a un transfert primaire, il faut parler avant de les allonger, de la position du sujet vis-à-vis de la langue, du Symbolique, et quand on est d'accord, qu'il ne s'agit pas d'une relation du Moi au monde, dans la psychanalyse, mais d'une relation du sujet à la langue, lié au langage, à ce moment là si on est d'accord là-dessus on peut lui refuser un regard, ça veut dire que c'est le moment où on peut allonger quelqu'un, moi allonger les gens, ça fait partie du protocole analytique, mais ce n'est pas une urgence, il ne faut absolument pas soutenir le désir d'analyse d'un fou, c'est pour ça qu'il y a un bordel énorme dans le discours analytique, qui est disqualifié, pourquoi, parce que les mecs ils veulent avoir des analysants et ils sont prêts à faire des prises de judo, moi on a essayé de me faire ça, alors j'ai dit au mec, moi j'ai appris des trucs avec Lacan, c'est pas négociable, c'est incomparable, le mec il pensait que parce qu'il était de la famille il allait me mettre sur son divan, qu'est ce que c'est que ces fadas, ils ne savent pas ce qu'ils font !, ils ne savent même pas ce que c'est que le **Transfert**, rien, par contre

870

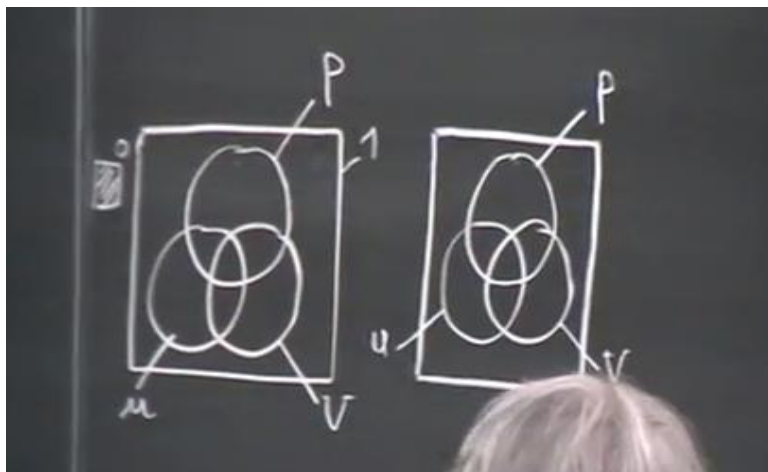
La psychose paranoïaque, la forclusion,

La psychose paranoïaque, votre question est intéressante parce que l'autre réponse, la réponse à la psychose paranoïaque de la psychanalyse, elle est très simple, mais si le sujet est fou et ne veut pas s'y mettre il ne le fera pas, c'est pas Tu dois savoir, jamais la psychanalyse de Lacan c'est Tu dois savoir, **Scilicet**, 880 c'est le nom de sa revue à la fin, c'est **Tu peux savoir**, t'es pas obligé, c'est **Là où c'était je dois advenir**, tu peux faire ce passage, tu peux passer, tu peux savoir lire, tu peux apprendre à lire si tu n'as pas appris, si tu es resté coincé au moment de l'incorporation, si tu ne piges riens aux incorpelles, et si ensuite ça ressort, ça rejailli quand tu rencontres un **Nom du père**, même forclos, illisible, **la forclusion**, c'est **la forclusion de la lisibilité**, je ne parle pas de symbolisation, je parle de lisibilité, lire c'est quelque chose de difficile pour n'importe qui ! V02-34.24, et c'est un exercice qui se pratique à partir du narcissisme,

Lecture et narcissisme, et transmission,

C'est-à-dire que dans le narcissisme le sujet il est particulièrement invité à apprendre à lire, c'est-à-dire comme on lit une carte, on a le plan de la ville vu d'avion, vue extrinsèque et on est quelque part dans ce plan, là où on est dans le territoire, et on doit coordonner une vue extrinsèque avec une vue intrinsèque,

890 comme dans les histoires de nœuds, voyez, et on a beau connaître la structure interne du nœuds, et vous



voyez, là,

Je suis en train de vous mettre la structure interne du nœud et vous allez voir que c'est très intéressant de voir l'aspect intrinsèque et l'aspect extrinsèque du nœud, et en logique c'est une façon d'apprendre à lire, et de coordonner deux choses qui sont incohérentes entre elles, donc il faut une métaphore, c'est par les incorporelles, il faut un mot d'esprit, il faut quelque chose que ce soit savant, érudit ou vulgaire, pour moi le prototype de la lisibilité, c'est le fait qu'un type, on lui raconte une histoire, et il rit, ensuite il va le répéter, c'est la seule transmission profane, et tout ces espèce de curés qui nous parlent du Père, du Nom de baptême, parce qu'il y a les Nom du père, le nom de baptême dans **Kripke**, c'est le sobriquet, il dit que les logiciens l'appelle Nom de baptême, pourquoi cette référence religieuse, vous voyez bien que **le sobriquet c'est un mot d'esprit**, vous parlez de quelqu'un dans un groupe, que tout le monde connaît, et vous l'appellez Lunette ou Moustache, si le mot est bien trouvé tout le monde pige, tout le monde rigole, et dit que c'est pas mal trouvé, c'est ça **le mot d'esprit, et c'est la seule transmission raisonnée, et raisonnable, parce que le sujet malgré même le jugement qu'il va avoir, il va rire, et quand un mot l'a faire rire**, il va avoir du mal de s'empêcher d'aller le raconter à quelqu'un ! Mais il y a des sujets qui ne comprennent pas les mots d'esprits ! Moi je ne veux pas les massacrer mais qu'ils ne deviennent pas des tueurs paranoïaque, V02-36.38,

La place de la psychanalyse

Ce qu'est la psychanalyse :

La question que je pose, **c'est comment reconquérir la lisibilité, quand on ne sait pas lire, et c'est ça, pour moi, la psychanalyse**, la psychanalyse c'est vraiment **une tâche de civilisation**, parce qu'il n'y a pas d'autres moyens, c'est très difficile, à des sujets de **reconquérir la lisibilité, en acte**, c'est pas un savoir, c'est pas une vérité, **c'est une pratique**, et une pratique dont nous souhaiterions **que de cette pratique s'organise un lien social qui s'appelle Discours**, et ça **Freud** et **Lacan** ne l'ont pas fait ! A l'heure actuelle la question est pour le futur, pour ce qui va venir, moi je ne verrai sans doute pas ça, mais c'est de se poser sérieusement la question **d'à partir d'une pratique, faire un lien social, avec des cartels, avec la passe**, avec tout ce que vous voulez, mais tout ces gens qui sont là à ne pas savoir ce dont il s'agit dans la Psychanalyse, et qui sont en train de s'agiter autour de la Passe, pour nous prouver quoi, ils veulent nous prouver quoi ?, ils n'ont pas besoin de nous prouver quoi que ce soit, n'importe qui **qui a des patients est un analyste**, à charge pour lui d'avoir fait le nécessaire pour occuper cette place, et c'est ça que personne ne supporte, c'est pour ça qu'ils se sont précipités dans les couloirs ministériels pour participer à la législation des psychothérapies, ils ont

besoin d'avoir du sens, ils ne savent pas lire et ils ont besoin d'avoir du sens, même dans la psychanalyse, regardez les traductions de Freud, c'est absolument incohérent en France, et alors en anglais, en espagnol, c'est pareil, Lacan traduit en espagnol si vous voyez ça, moi je fais des lectures de Lacan, des Écrits, à Buenos Aires, je lis et je fais des commentaires de Lacan en Français, et je déploie les paradigmes, **Lacan c'est plein de fleurs qu'il faut ouvrir** comme ça (*geste d'ouvrir les pétales d'une fleur*), et puis pour expliquer à des gens qui vivent dans une autre langue, que **c'est intraduisible**, c'est pas traduisible, parce que vous n'avez **pas du tout les mêmes résonnances incorporelles** dans une langue que dans une autre, mais c'est quand même nécessaire, comment voulez vous lire **Radiophonie** ou **l'Étourdit**, plus ça avance, et plus Lacan nous rend un texte magnifique mais intraduisible, et moi je prétends que au lieu de traduire,

930 Pratiques !

il faut pratiquer, et il faut pratiquer aussi bien l'écriture, ça (*en désignant les écritures au tableau*) c'est **une pratique d'écriture**, c'est pas une pratique de parole, il s'agit de **mathématique** et de **logique mathématisée**, il faut voir ce qui se passe là, et comment corriger son objet, et ensuite il faut étendre ça à la langue, au discours parlé, il s'agit de **corriger l'objet**, il ne s'agit pas de corriger le sujet, encore une fois, pourquoi ? pour *effectivement* **développer la littéralité**, jusque dans la parole, **c'est le rapport de la langue et de l'écrit, de la langue parlée et de l'écrit qui est en jeu** ! Ce sont deux inerties, Lacan dit ça dans le Séminaire **Encore**, ce sont **deux inerties différentes**, page 100 dans l'édition du Seuil, Lacan dit page 100, la structure du langage, pour moi, les autres ils font ce qu'ils veulent, la structure du langage c'est le principe d'inertie, et si vous voulez savoir ce que c'est que le principe d'inertie, faites un petit exercice de mathématique, qu'est ce que vous allez découvrir, justement que ce n'est pas la même inertie dans l'écrit que dans la parole, à chaque fois que vous reprenez le même exercice dans l'écriture, à chaque fois vous trouvez des nouveaux aspects du problème, et vous trouverez toujours la même solution, si vous l'avez résolu une fois vous trouverez la même solution la seconde fois ou la troisième fois, vous pouvez l'oublier, même je vous conseille de l'oublier, de pas l'apprendre par cœur, de **faire un exercice d'algèbre, d'arithmétique ou de géométrie**, et puis oubliez le, et retrouvez le une autre fois, vous allez passer par d'autres chemins, mais **vous allez trouver la même solution**, alors que **dans la parole vous n'arriverez jamais à dire deux fois la même chose**, il n'y a qu'à regarder le travail des acteurs, les acteurs eux-mêmes qui pourtant sont des gens qui apprennent leurs textes et qui aiment leurs textes, ils sont bien amenés à le modifier de temps en temps le texte, et justement l'art de l'acteur, c'est magnifique, c'est quelqu'un qui va modifier le texte sans que le public en éprouve un désagrément, ni même ne s'en rendre compte, donc la parole et l'écriture c'est deux choses différentes, et là (*au tableau*), nous sommes en plein dans l'écriture, alors je finis pour vous dire

Logiques ...

La fonction Ψ

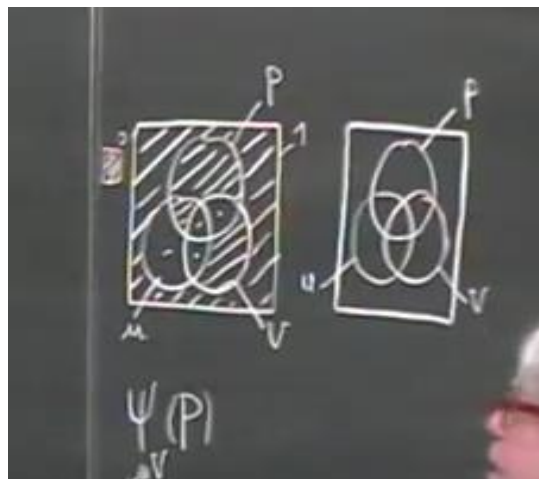
- 960 pourquoi ça c'est la fonction $\Psi_{uv}(p)$, parce que si vous mettez 1 à la place de p, vous allez avoir une fois V ça va faire V, et p + 1 ça va faire 1 + 1 = 0, donc 0 x 1 ça fera que $\Psi(1)$ ça va être égal à V (pour vérité) ; autour

$$\Psi_{uv}(p) = V.p + u.(p+1)$$

$$\begin{cases} \Psi_{uv}(1) = V \\ \Psi_{uv}(0) = u \end{cases}$$

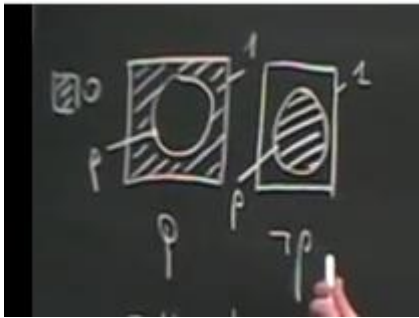
de V02-42.08,

et $\Psi(0)$, 0 fois v ça va faire 0, et 0 plus 1, ça va faire 1, et 1 que multiplie u ça va faire u. Donc ici vous allez avoir u, zéro plus u, alors qu'en haut vous aviez précédemment $V + 0$. Donc vous avez bien ici quelque chose qui envoie 1 et 0 sur u et V, de telle manière que V c'est la vérité, et u (bin !) c'est 0 ! C'est le Faux, donc qu'est ce que c'est que $\Psi(p)$?, c'est ce que j'ai écrit là bas, en diagramme, ça on va le mettre dans le diagramme,



- 970 donc ça il s'agit de l'intersection de P avec V, P et V, on garde ça (point à l'intersection de P et V) ; et de l'intersection de u avec $\neg P$, donc on garde ça, (point à l'intersection de u et $\neg P$) ; donc il faut rayer tout ça, **là vous avez P dans le nœud logique,** **regardez ce que vous allez découvrir de la Logique, une chose que jamais personne n'a vue**, comme dirait **Koyré**, qu'on n'avait jamais vu et jamais pensé, c'est comme un télescope pour **Galilée**, **vous vous apercevez que le Vrai et le Faux, dans le nœud logique, ils ont une intersection commune, et**

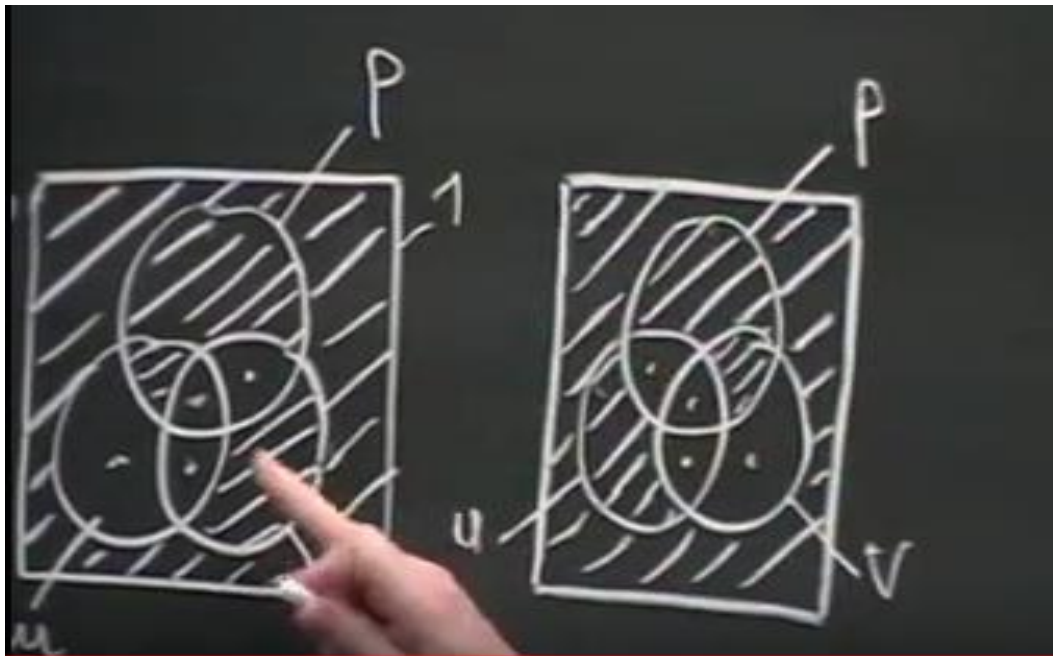
que c'est cohérent, le 0 et le 1,



ici,

vous n'avez pas d'intersection, entre le Faux et le Vrai, le **Faux** c'est tout ce qui est rayé ; et voyez que le P et le $\neg P$, ils sont exclusifs l'un de l'autre !

980 Alors qu'ici (les 3 cercles superposés)

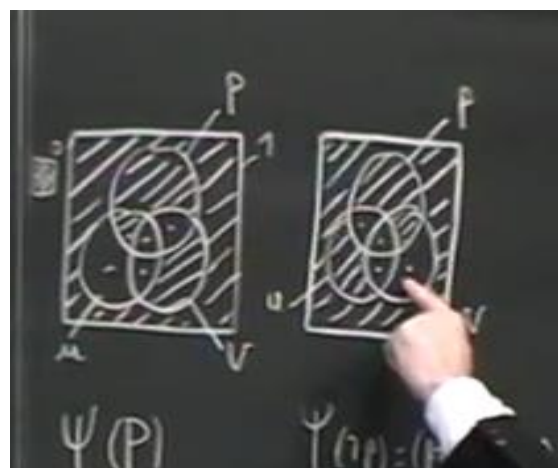
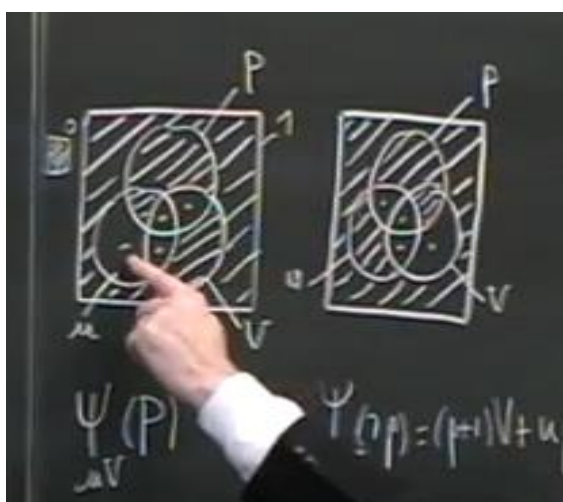
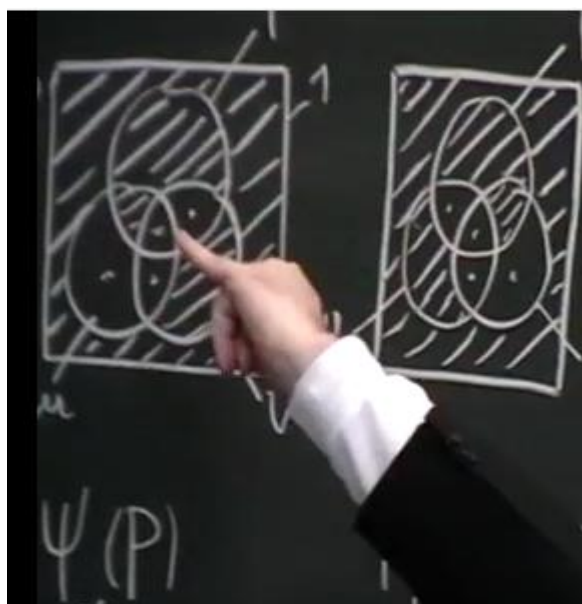
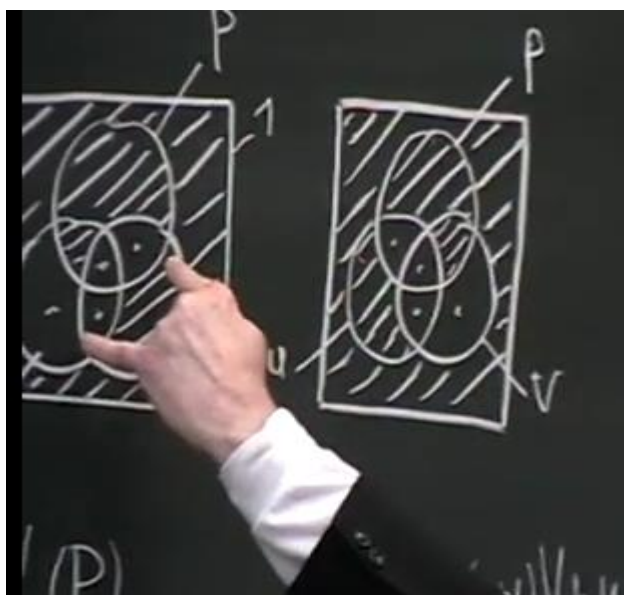


vous avez quelque chose qui est commun entre u et V , et vous allez voir que

$\Psi_{uv}(\neg P)$, (c'est égal à) $= (P + 1) V$ (puisque c'est ça $\neg P$) $+ uP$, (puisque $p+1+1$, ça fait uP) et ça c'est donc égal à $= \dots$, il suffit de l'écrire comme ça $\Psi_{uv}(\neg P) = (P + 1) V + uP$, c'est $\neg P$, donc $u \text{ inter } V$ c'est ça, et $\neg P \text{ inter } V$ c'est ça, donc on raye ici, (cercles de droites), et tout ça c'est **aboli** (ce qui est rayé), vous constatez que ce qui est commun au Vrai et au Faux, il y a une intersection entre le Vrai et le Faux, entre u et V , et ce qui est commun au Vrai et au Faux, et c'est commun à P et à $\neg P$, et que P et $\neg P$,

ils changent juste, ils s'inversent comme dans le nœud classique à l'intérieur du Vrai et à l'intérieur du Faux, voyez hop, ça s'inverse, (ci-dessous)

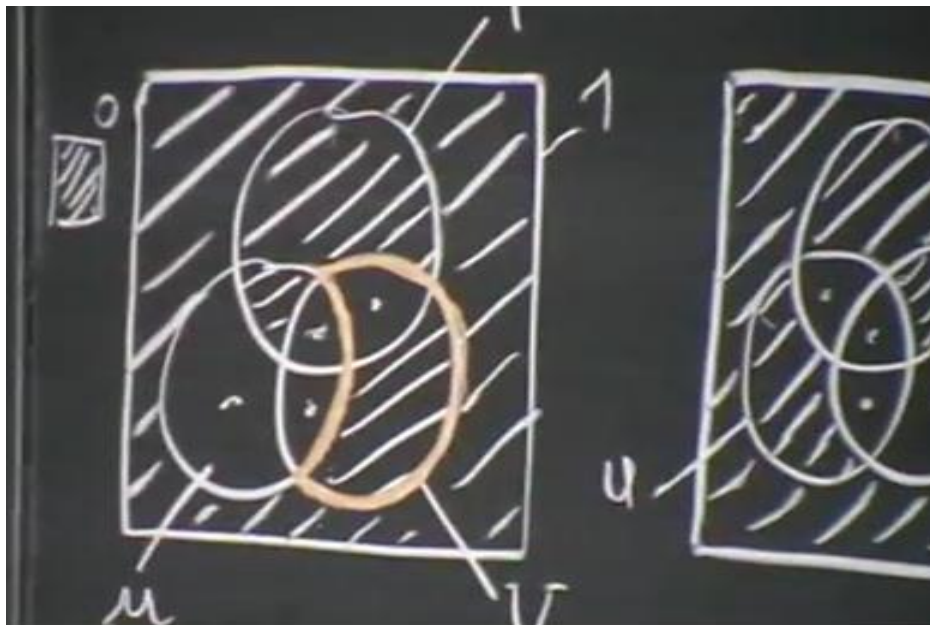
990



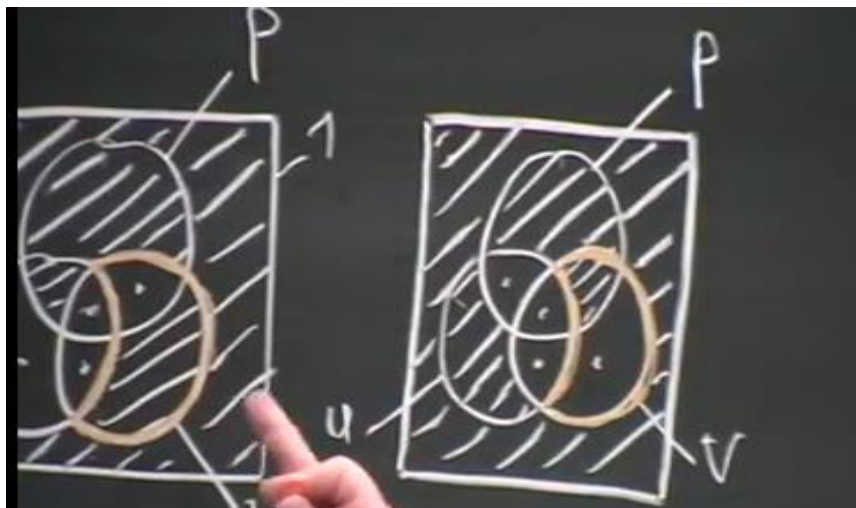
mais que l'affirmation de P elle est négative dans le Faux, (à gauche ci-dessus) et la négation de P elle est affirmative dans le vrai, (à droite ci-dessus) et à l'inverse, alors attendez ...

La structure intrinsèque de la Logique classique

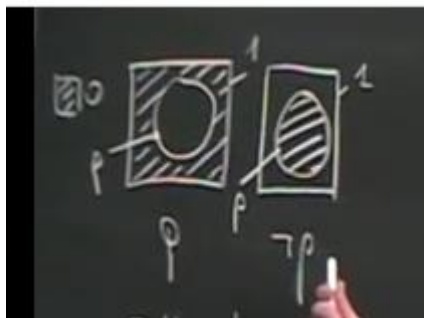
Je vais vous montrer comment vous pouvez comparer le nœud logique avec sa version classique, V02-44.59, Où se trouve la structure intrinsèque de la logique ? Elle est là , à l'intérieur de V et en dehors de l'intersection avec u,



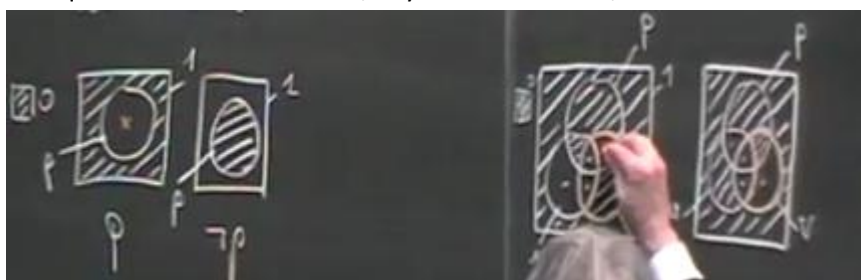
voyez que dans cette lunule que je suis en train de colorier avec un bord orange, qu'est ce que vous pouvez constater, c'est que là, vous avez bien la Logique classique, à l'intérieur du Vrai, si vous abolissez tout ce qu'on n'a pas ajouté, c'est-à-dire un Faux qui n'est pas 0, tout ce qui n'est pas 1, si vous ne tenez pas compte de ce qu'on a ajouté, si vous regardez seulement que de ce qui est dans le Vrai, dans le 1, vous identifiez 1 et Vrai, vous avez ça, (partie orangée à gauche ci dessus), et ici (lunule dans le carré à droite), vous avez ça,



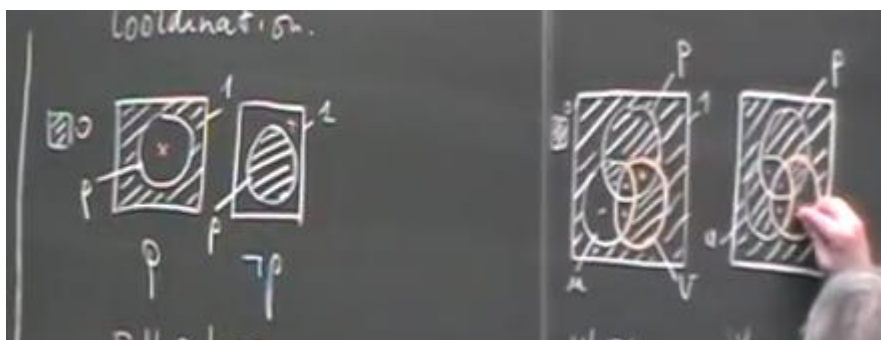
Vous avez exactement le **connecteur d'affirmation** de la logique classique, ici



qu'est ce que c'est que le diagramme de P, (à gauche ci dessus) c'est que P c'est l'intérieur du rond P, c'est P et que l'extérieur c'est aboli, voyez ici c'est le cas,

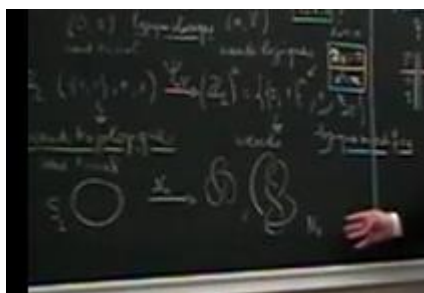


vous avez ici, je mets une petite croix ici, (au centre de P à gauche) et une petite croix là, (à droite)



et ici une croix là, la petite croix est au dehors, (dans $\neg P$, à droite de P), et une croix dans $\neg P$ (à l'extrême droite) ;

Qu'est ce que c'est que le nœud logique ?, c'est bien quelque chose qui a une structure intrinsèque qui est parfaitement un duplicate de, **comme les nœuds topologiques**,



c'est comme la corde d'un rond mais qui est plongée, tordue d'une certaine façon, donc vous avez ici **la Logique classique est tordue de quelle manière ?**, elle est tordue dans un espace qui est un espace plus vaste, un l'espace de plongement, un endroit où on dispose des éléments de la logique classique, mais où on les dispose dans un endroit où on va avoir une analyse plus fine,

Nœud logique, nœud topologique et le rêve ;

En quoi ça concerne les rêves et la psychanalyse, et bien ce que je suis en train de vous dire, c'est que quand vous vous réveillez le matin et que vous oubliez vos rêves, si vous vous souvenez d'un rêve le matin en vous réveillant, vous savez bien, vous avez fait l'expérience, vous vous dites, je ne vais pas l'écrire parce que je m'en souviendrai, si j'ai le temps cet après midi, je vais peut être le lire, je vais peut être l'analyser, faire des associations, je vais lire mon rêve .., une heure ou deux heures après vous avez oublié le rêve ! Pourquoi ? Parce que quand vous vous réveillez, vous entrez dans un discours, et encore plus chez les occidentés que nous sommes, pourquoi, parce que vous entrez dans un discours de plus en plus impérialiste, **qui aboli**

1040 **tout ce qui n'est pas ça, le nœud trivial**, et donc votre rêve il a besoin d'une syntaxe pour être raconté, pour que vous vous en souveniez, voyez c'est une **Théorie de la mémoire** ce que je suis en train de vous dire, **à propos des nœuds**, et là je vous conseille de lire **Bergson, Matière et mémoire**, parce que là vous verrez que c'est le seul, qui a ma connaissance, il y en a peut être d'autre, vous verrez que Lacan dans sa **Thèse**, il critique Bergson, mais il dit : on ne peut pas parler de la mémoire sans lire Bergson, Matière et Mémoire, et qu'est ce qu'il dit **Bergson** : il dit *qu'on ne peut pas parler de la mémoire sans le témoignage du sujet*, il est vitaliste Bergson, et **Deleuze** est plus vitaliste que **Bergson**, mais Bergson il n'est pas complètement crétin !; il reconnaît que vous pouvez étudier tous les neurones que vous voulez, toutes les synapses, toutes les connexions que vous voulez, pour une mémoire d'un sujet qui est sujet du Symbolique, de la Langue, si vous voulez parler sérieusement de la mémoire, vous ne pouvez pas en parler sérieusement
1050 sans le témoignage du sujet, c'est une indication forte, et vous voyez que les rêves quand vous vous réveillez, il y a toute une partie de la syntaxe qui est trivialisée, alors tout de suite vous n'avez plus ?, il suffit que vous vous soyez réveillé et que vous preniez une bonne douche et un café, si vous rencontrez quelques sujets, ils vous assènent quelques assertions, : *il fait beau*, suffit, et vous êtes dans la logique classique,

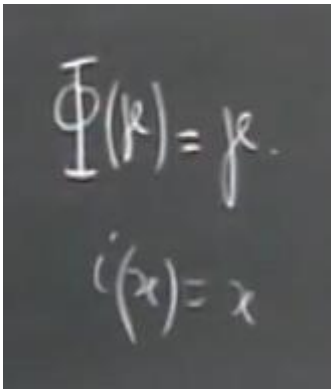
Les Lois de la parole (impératif du dire)

parce que **les énoncés parlés c'est des assertions, c'est 1, c'est toujours V**, c'est même V sans u, la fonction phallique, la **fonction phallique, l'impératif de la parole**, l'énonciation, la loi de la parole, dont Lacan nous dit que c'est ce que rencontre **Moïse** en descendant du Sinaï, il entend une rumeur et il nous dit que C'est la loi de la parole, lui il descend avec des Lois écrites que lui a dictées Dieu, parce que n'oubliez pas, **Dieu** ne sait pas écrire, donc c'est **Moïse** qui a dû les graver les Lois en question, c'est **les Lois de la Parole** nous dit
1060 Lacan, donc voyez c'est très intéressant parce que ça peut vous donner l'idée que Freud avec son style magnifique en allemand, là je suis d'accord que Freud c'est beaucoup de la langue, de la littéralité, de la langue allemande, mais qu'il déforme justement,

Freud reconnaît la logique modifiée

Freud et l'invention de la Cure analytique, de l'effacement...

- 1070 mais il invente avec **la cure analytique** un **procédé** pour retourner dans cet autre lieu, qu'il appelle **l'Autre scène, l'Inconscient**, ce, sans dormir ! Pourquoi il y a de l'inconscient et bien parce que il y a des sujets qui veulent raconter leurs rêves, et ces rêves sont des messages, des textes qui viennent de cette **Autre scène**, qui est structurée par une autre logique, par une autre syntaxe,
- donc **il faut étudier pour chacun la pratique**, c'est pas un savoir, moi je ne fais pas des analogies avec ça, je prétends pas du tout, et je dis que dans l'écriture, ça (en désignant les diagrammes de 3 ronds au tableau) , étudier la **Logique modifiée** à côté de la **Logique classique** c'est formateur, ça me permet à moi, d'**être épaté par le fait que ça s'efface**,
- Alors j'ai fait deux expériences d'effacement majeures, V02-50.38 ; c'est deux textes qui sont dans ma page, qui s'appellent [L'Amour du tout aujourd'hui](#), (argument II) j'ai écrit la [Loi de la Vérité de Tarski](#), (argument IV) en **Logique modifiée**, et le fait de l'écrire l'efface ! V02-50.51 ; ça c'est intéressant comme notion, et j'ai fait ensuite l'anti assimilation, puisque les logiciens appellent ça l'assimilation, l'assimilation c'est Tarski et la Vérité, et l'anti assimilation : la neige est blanche est vrai, c'est pas la neige est blanche, et bien aussi ça s'efface, qu'est ce qui se passe dans cet effacement, c'est **l'abolition**, je vous propose **même une définition des Principes de la pensée**, puisque c'est un truc de philosophie, **Heidegger** en parle, d'ailleurs il en parle pas mal dans son texte **Les principes de la pensée**, c'est dans les **cahiers de l'Herne** ça !, c'est un petit texte de Heidegger sur le Principe de la pensée, là le nazi il est pas mal, parce qu'il écrit des trucs pas cons, il parle de phi, Φ , il parle de cette fonction Φ , il parle de cette question du **sujet** et de la **loi de la parole**, il parle de



- Φ de je = Je, là vous retrouvez la fonction identique, $i(x) = x$, c'est la fonction phallique, pourquoi, parce que c'est la fonction de la vérité, c'est la fonction de la parole, qu'est ce que c'est que la vérité pour **Tarski**, c'est : « la neige est blanche » est vrai, si et seulement si la neige est blanche, (x) « la neige est blanche » est vrai, i , prédicat de vérité, = si et seulement si, x , la neige est blanche, « la neige est verte » est vrai, si et seulement si la neige est verte, donc voyez que le prédicat de vérité, la fonction phallique, ça marche même quand l'énoncé est Faux, dire que quelque chose de Faux est Vrai, c'est égal à dire cette chose parce que c'est Faux, ...que de le dire !!
- Donc vous avez là une raison pour laquelle les enfants ne sont pas complètement infondés à dire que **leur mère a un phallus**, parce qu'est ce qu'ils disent : quand on le voit, il est là le phallus, la **fonction de vérité**, la **fonction identique** ça s'appelle, quand il est là, il n'est pas là, et quand il n'est pas là, il est là quand même, V02-52.50 ; quand **Hans** il dit : ma petite sœur elle a un fait-pipi, il est tout petit, mais quand elle va grandir il va devenir plus grand, les enfants ils font des complications énorme pour arriver avant de découvrir la castration, pour établir que la fonction phallique elle est omniprésente, et nous on oublie que c'est quelque

chose qui se produit avant le narcissisme, avant, dans cette zone prégénitale, dit Lacan, pas pré oedipienne, pré oedipienne ça veut dire, c'est impensable, dit **Lacan**, c'est dans les **Écrits**, j'ai expliqué ça l'année dernière en juin au séminaire de Renée **Lew**, il n'a rien compris le pauvre garçon, il a dit que je n'avais rien apporté de nouveau parce que j'utilisais **un schéma du pliage du schéma de Freud**, que j'utilise depuis plusieurs années, pour expliquer ce truc là, donc il a dit que je répétais la même chose, bon, donc il n'a pas écouté ce que je racontais, je vous dis **la page où vous allez trouver cette difficulté majeure de la clinique analytique**, qui fait que **tous les escrocs se précipitent là-dessus**, pour nous faire croire qu'ils sont cliniciens, vous allez voir, c'est juste après le **schéma R**, (p553 des **Écrits** de **Lacan**), vous vous souvenez dans les **Écrits** de **Lacan** le **schéma R**, vous savez moi, j'ai pris [le schéma de Freud de la Lettre 52](#), et je l'ai plié et déplié, qu'est ce qu'il dit Lacan tout de suite après ce schéma R, on va conclure comme ça ce soir, il dit la chose suivant, il écrit la chose suivante p554 :

Ce schéma permet en effet de démontrer les relations qui se rapportent non pas aux stades pré oedipiens qui ne sont pas prétendus inexistants, c'est ce que je vous ai dit : trauma et incorporation, mais analytiquement impensable (comme l'œuvre trébuchante mais guidée de Mélanie Klein le met suffisamment en évidence), guidée parce qu'elle est freudienne !, mais aux stades prégénitaux mais aux stades prégénitaux en tant qu'ils s'ordonnent dans la rétroaction de l'Œdipe.

Se réordonner dans la rétroaction de l'Œdipe, c'est une escroquerie que de prétendre trouver la cause de la psychose en allant observer quoi que ce soit dans la cure, **ça ne s'observe pas !**

1120 **Toute analyse est un traitement de la psychose,**

Ca se reconstruit logiquement rétroactivement à partir de l'Œdipe, les mecs qui voudraient soigner les psychotiques, ils peuvent aller se faire voir, parce que **n'importe quelle analyse, c'est un traitement de la psychose, c'est pas seulement le traitement possible**, c'est-à-dire celui qui pourrait ne pas avoir lieu, **c'est le traitement contingent de la psychose**, le traitement contingent de la psychose c'est la psychanalyse, c'est en analysant névrose et perversion, que le sujet est invité à reconquérir la lecture, et à construire justement un objet qui n'est pas un Savoir, qui n'est pas une Vérité, qui est comme l'objet transitionnel, il est pris dans l'éclatement de l'objet répulsif de la phobie et attractif de la perversion, dans l'éclatement du désir dans le corps, à partir du moment de l'incorporation, vous avez des enfants qui fabriquent cet objet, qui n'est pas une synthèse, mais qui est **un objet bien construit, c'est un objet transitionnel**, ça veut dire quoi, c'est un objet répulsif, répugnant même, et attractif en même temps, et faire rentrer ça à l'âge adulte, dans son existence, construire ce type d'objet, je vous dis c'est comme une boussole, ça vous permet d'apprendre à lire, donc une psychanalyse, c'est une pratique de cette tâche analysante qui consiste ensuite à être mordu par ça, et ensuite à faire ça toute sa vie, bon, on va arrêter, mais je vais vous dire comment je lis Freud, **Freud** il ne se pose pas la question : Qu'est ce que c'est que **l'analyse finie**, ou **l'analyse infinie**, Heimlich ur unheimlich, qu'est ce qui est problématique pour Freud, c'est qu'en allemand, heimlich c'est pas une gegensinn, unheimlich c'est une **gegensinn**, (sens opposé des mots primitifs) on a mal traduit en français, on a traduit par **Inquiétante étrangeté**, Unheimlich c'est **l'Inquiétante familiarité**, et Freud recopie une page entière de dictionnaire, même peut être deux, pour bien montrer que **c'est de la langue**, mais en allemand unheimlich, ça ne marche pas c'est pas une gegensinn, donc il est confronté au fait qu'il cherche à expliquer comment on pourrait construire cette logique de l'unheimlich qui serait une gegensinn, c'est un **problème de négation** voyez, c'est un problème de négation qui est constructible ici, (*JMV désigne les diagramme de 3 cercles*) et qui n'est pas constructible là (*JMV désigne les deux diagrammes simples contenant 1 cercle*) ; la

Gegensinn que **Benveniste** a reproché à **Freud**, V02-57.31 ; parce qu'il le reprochait à **Abel, Milner** il faut reconnaître qu'il a bien rétabli les faits, il dit bien qu'il se trompe **Benveniste**, mais Lacan le reprend aussi dans différents discours, par exemple en Italie en 1967, ? ; il dit regardez la langue arabe elle est bourrée, c'est une cataracte de **Gegensinn**, par exemple, moi je ne parle pas arabe, ça veut dire quoi ?, voyez comment on peut lire Freud, les mecs ils pensent qu'ils vont recopier, qu'ils vont apprendre par cœur, non !, Freud c'est quelqu'un qui est lui, je sais pas, prenez dans les titres de Freud, ce titre qui s'appelle , Remémoration, répétition, perlaboration, Lacan dans son Séminaire qu'est ce qu'il fait remarquer, c'est que la **répétition** en allemand, si vous coupez le mot, V03-00.00 ; la première partie ça renvoie à la **mémoire**, et la deuxième partie au verbe **haler** en français, c'est-à-dire tirer dans l'effort la péniche, et haler ça va donner **perlaboration**, travail dans la difficulté, dans l'effort, donc Freud c'est quelqu'un qu'on ne peut pas lire, si on ne lit pas à côté de soi, le texte en allemand, ça c'est un problème de lecture,

Constance de l'effacement, le sujet piètre prestidigitateur

Question : l'effacement que tu as trouvé en étudiant Tarski, tu le rentres ? dans l'identité ?

JMV : et bien je le montre grâce à ça, (JMV désigne les diagrammes au tableau), je peux suivre avec des schémas ou des écritures, qu'est ce qu'il se passe, il y a cette surprise, il y a cette image que Lacan dans le Séminaire utilise, **le Sujet c'est comme un prestidigitateur qui joue avec une pile d'assiette dans les mains et qui veut faire un tour, et qui rate son tour, alors toutes les assiettes se cassent la gueule et il reste avec deux morceaux d'assiettes dans les mains, c'est une chose qui arrive constamment, c'est l'effacement de la logique modifiée**, intéresse toi à chaque fois que quelqu'un essaie de parler, et spécialement en public, et qui perd le fil de ce qu'il est en train de dire, quelqu'un veut parler et tout à coup il dit : *ah ! je ne sais plus ce que je voulais dire*, et bien ça c'est typiquement cette structure logique qui fait qu'il y a une partie du discours qui s'abolit, c'est instantané parce que ça revient, et ça joue des tours énormes, on peut suivre la pente de l'oubli, et du retour, c'est-à-dire qu'on peut arriver à rendre compte de ce qu'il se passe d'une manière syntaxique, sémantique, donc c'est quelque chose qu'il faut développer, et comme pratique...

P-E.L : : oui une dernière question par rapport à ce que je demandais tout à l'heure, est-ce qu'on peut dire que l'existence de la psychose paranoïaque, c'est la question de la liberté de choix, ?

JMV : La **liberté** c'est un truc de **délire**, la liberté ? disait Lacan dans **Kant avec Sade**, et dans les **Psychoses** il dit que la Science et l'esprit scientifique, c'est un alibi la Liberté, le réel aussi, dans le discours officiel, courant, non non, c'est pas une affaire de Liberté, il n'y a aucune liberté, la question que vous .. c'est que **vous pouvez conquérir avec la psychanalyse une indépendance**, alors que vous voyez que la psychanalyse se transforme en soumission volontaire, tous ces gens qui sont en contrôle toute leur vie, le fait **qu'à Paris on vous dit que n'importe qui peut pratiquer l'analyse s'il est en contrôle**, c'est un scandale, ça veut dire que la cure ne sert à rien ! Faire une analyse c'est se donner les moyens de **devenir un analysant infini**, et c'est la condition pour être dans le fauteuil ! Alors on va y aller ! (*Apparition dans l'entrebâillure de la porte de l'Appariteur... !*)

Bibliographie

Aristote, le traité de l'Âme,
 Bergson, Matière et mémoire,
 Cyrulnick, la parole comme molécule,
 Dante, de l'éloquence en langue vulgaire,
 Derrida, La grammatologie,
 Frege, Recherche logique
 1190 Freud, l'homme au rat
 Heidegger, les principes de la pensées ?
 Kolève, traité sur l'autorité,

Lacan,

Sa Thèse , de la psychose

Scilicet

[Motifs du crime paranoïaque : le crime des sœurs Papin \(7 p.\)](#) 1933-12-12

Ecrits et Autres écrits :

Kant avec Sade

Radiophonie, question II

1200 Du traitement possible de la psychose,

L'étourdit,

La chose freudienne, l'action analytique Ep429

Le séminaire :

Les psychoses,

La relation d'objet

l'Ethique

Problèmes cruciaux

Les fondements de la psychanalyse, 1964

Leroi-Gourhan, le geste et la parole,

1210 **Lukasiewicz,**

la syllogistique d'Aristote,

Contribution à l'histoire du calcul des propositions,

Shakespeare, Hamlet,

Vappereau,

L'amour du tout aujourd'hui

La loi de la vérité de Tarski

Cette transcription est perfectible, vous pouvez adresser vos commentaires à cette adresse

Pascal Elie Gaonac'h gaogoa@free.fr